

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOUHAMED SEDDIK BEN YAHIA – JIJEL-



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DE LETTRES ET DE LANGUE FRANÇAISE

N⁰ d'ordre :

N⁰ de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : littérature et civilisation

Intitulé:

**La condition féminine dans *Faïza, le défi* de Nassima
TERFAYA**

PRESENTÉ PAR :

BOUMAHROUK Amel

BOUAKRIF Yasmine

SOUS LA DIRECTION DE :

M. AZIBI Arezki

Membre de jury :

Président : M^{me}. Adjroud Ahlem

Rapporteur : M. Azibi Arezki

Examineur : M^{lle}. Bouhadjar Rima

Année universitaire : 2018/2019

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOUHAMED SEDDIK BEN YAHIA – JIJEL-



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DE LETTRES ET DE LANGUE FRANÇAISE

N⁰ d'ordre :

N⁰ de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : littérature et civilisation

Intitulé:

**La condition féminine dans *Faïza, le défi* de Nassima
TERFAYA**

PRESENTÉ PAR :

BOUMAHROUK Amel

BOUAKRIF Yasmine

SOUS LA DIRECTION DE :

M. AZIBI Arezki

Membre de jury :

Président : M^{me}. Adjroud

Rapporteur : Mr. Azibi

Examineur : M^{lle}. Bouhadjar

Remerciement

Nous tenons tout d'abord à remercier Allah, le tout puissant et miséricordieux, de nous avoir donné la force, le courage, et la patience pour achever ce modeste travail.

Nous tenons à remercier vivement notre encadrant Mr. Azibi pour sa patience, son sérieux et ses orientations constructives et enrichissantes.

Nos vifs remerciements s'adressent également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail.

Nos remerciements vont également à tous les enseignants du département de Français.

Nous tenons aussi à remercier nos proches, et surtout nos parents pour leurs encouragements dont ils ont témoigné, et à tous ceux qui, nous ont soutenus de près ou de loin durant l'élaboration de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce mémoire à :

Mes chers parents, Salah et Nassira

Mes chers frères, Sami et Aymen

Mon cher fiancé, Mouhamed

Ma chère belle-mère Akila

À toutes mes amies : Djahida, Hadjer, Yasmine, Hayet, Aicha, Zineb, Sarah, Assma, Wafa, khadidja, Abla, Sadjia, Assma, Fadia, Abla, Mouna, Khalida.

Amel Boumahrouk

Dédicace

Je dédie ce mémoire à :

Mes très chers parents Farid et Houria

Mes chères sœurs Nour el Houda, Fatima Zohra

Hana, khadidja

Mon cher frère Yacine

*À toutes mes amies : Hanine, Amel, Hadjer, Hayet, Aicha, Zineb, Wafa, Fadia,
Khadidja, Sarah, Abla, Mouna.*

Yasmine Bouakrif

Table des matières

Introduction générale	10
Chapitre I : présentation et étude paratextuelle	14
1. Présentation de l'auteure.....	14
2. Présentation du corpus.....	16
2.1. Résumé global.....	17
2.2. Résumé détaillé chapitre par chapitre.....	18
2.3. Le paratexte au service du texte.....	21
2.3.1. Le paratexte et ses fonctions.....	21
2.3.2. Analyse de la première de couverture.....	23
2.3.2.1. L'illustration de la couverture : un reflet de parcours et de l'histoire.....	24
2.3.2.2. Le titre comme clé du texte.....	25
2.3.3. La dédicace.....	28
2.3.4. La quatrième de couverture.....	28
Chapitre II : <i>Faïza, le défi</i> entre la sémiotique et la sociocritique	31
1. Du point de vue sémiotique.....	31
1.1. Le schéma actantiel et ses fonctions chez Greimas.....	31
1.2. Compréhension de l'histoire à travers Le schéma narratif de Paul Larivaille...36	
2. Du point de vue sociocritique.....	40
2.1. Définition.....	41
2.2. Dispositifs institutionnels entre élément aidant et éléments opposants.....	41
2.2.1. L'école comme élément aidant.....	42
2.2.2. Éléments opposants.....	42
2.2.2.1. La figure du père.....	42
2.2.2.2. La société.....	43
2.3. La théorie de la vision du monde.....	44
2.4. Le concept du héros positif.....	46
2.5. Le concept du héros problématique.....	47
2.6. Faïza, un héros positif ou problématique ?.....	47

Chapitre III : La femme vue à travers les projecteurs thématiques...	50
1. Définitions.....	51
2. La révolte comme moyen d'épanouissement du soi.....	52
3. L'amour comme catalyseur	54
4. Le silence : un espace d'écoute.....	55
5. La violence contre la femme.....	57
6. La mort comme résultat de la révolte.....	58
7. La solitude : une échappatoire	59
Conclusion générale.....	62
Liste des références bibliographiques.....	65
Résumé.....	68
Summary.....	69
ملخص.....	70

Introduction générale

Introduction générale

La littérature maghrébine d'expression française est l'ensemble des textes écrits par des écrivains maghrébins en langue française, elle est née durant les années 1945-1950 dans le Maroc, la Tunisie, et l'Algérie. Des écrivains comme Kateb Yacine, Mohammed Dib, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri qui ont considérés la langue française comme un outil, et une arme pour combattre le colonisateur. « J'écris en français pour dire aux français que je ne suis pas français » disait Kateb Yacine

Parmi les ouvrages de ces écrivains maghrébins, on peut citer : *Nedjma* de Kateb Yacine (1956), *la grande maison*(1952) de Mohammed Dib, *Le fils du pauvre*(1950) de Mouloud Feraoun, *La Colline oubliée*(1952) de Mouloud Mammeri.

Parallèlement au développement de cette littérature une autre de ses formes a vu le jour : c'est la littérature féminine. Elle occupe une place très importante dans le champ littéraire qui était occupé exclusivement par les hommes.

Devant une interdiction de prendre la parole, certaines écrivaines ont osé briser la chaîne du silence avec leurs écrits qui traduisent leurs douleurs, leurs souffrances, et qui expriment leurs identités, elles sont nombreuses à avoir pris la plume pour revendiquer leurs droits à la parole et à la vie.

Pour eux continué à exister tout en étant privées des simples objets et surtout de parler c'est mourir lentement. Elles ont compris que leur liberté prise d'eux par la force ne peut être récupérée que par la force, comme l'exprime L'écrivaine Latifa Ben Mansour dans son roman *le chant du lys et du basilic* : « [...] la liberté pour la femme, comme la liberté pour son pays, ne serait jamais donnée ni offerte sur un plateau. La liberté devrait être arrachée à force de souffrance, de sueur et de sacrifices » (p217).

Parmi ces écrivaines qui ont assuré leurs places dans la vie littéraire on peut citer Maïssa Bey, Malika Mokeddem, Nina Bouraoui, Assia Djebar, mais celle qui nous intéresse dans notre étude et bien l'écrivaine Nassima TERFAYA, avec son roman *Faïza, le défi* où elle a déclaré son horreur pour la condition féminine à travers les personnages féminins où elle s'y révolte contre l'injustice familiale, la rigueur d'un père, l'inégalité entre la fille et le garçon et l'injustice sociale.

Ainsi, comme toutes les écrivaines algériennes, l'écriture est devenue pour Nassima Terfaya son unique moyen d'expression, au sein d'une société qui donne le pouvoir à l'homme, et où la femme doit se taire à sa présence.

Introduction générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de cette littérature féminine. Il s'agit de l'étude de la condition féminine dans *Faïza, le défi* de Nassima Terfaya dont l'objectif est de mettre l'accent sur les principales orientations du roman qui reflète une réalité sociale, et de montrer la situation de la femme maghrébine et plus précisément la femme algérienne dans une société qui donne le pouvoir à l'homme, et sa réaction contre les traditions de la société qui l'empêchent de cheminer vers ses rêves.

Notre choix s'explique par l'importance du thème. De plus, c'est un sujet d'actualité : L'écrivaine relate la vie d'une petite fille ambitieuse, curieuse et courageuse qui lutte pour une meilleure reconnaissance et pour réaliser ses rêves au sein d'une société qui fait la distinction entre fille et garçon. En plus, c'est un roman qui critique, l'ordre établi, la société de patriarcat et notamment la vision de l'homme envers la femme n'est qu'un objet de décor.

Notre sujet de recherche nous conduit à ce questionnement :

- Entre la revendication des droits et devenir un être libre, Quelle image de la femme algérienne, Nassima Terfaya incarne-t-elle dans son roman ?
- L'histoire de *Faïza, le défi* avec ses événements, ses personnages, reflète-elle une réalité sociale ou bien elle est seulement le fruit de l'imagination de l'écrivaine ?
- Quelles sont les causes qui sont à l'origine de ce défi ? Pourquoi la femme est-elle considérée comme un être de second degré ?

Pour répondre à ces interrogations, nous avons suggéré quelques hypothèses que nous allons confirmer ou infirmer à la fin de notre recherche.

- Père autoritaire, filles opprimés, l'inégalité sociale entre fille et garçon, peut-être la situation refusée dans l'histoire.
- Les femmes en Algérie ont souvent souffert du mépris, du silence et de la négligence, apparemment c'est la réalité reflétée dans l'histoire de *Faïza, le défi*.
- Apparemment la femme algérienne, est doublement victime, puisque l'infériorité de son statut social et culturel lui interdit de rêver et de revendiquer ses droits. Elle ne peut que se soumettre, obéir et souffrir.

Introduction générale

Notre travail de recherche s'articule autour de quatre chapitres :

Le premier chapitre nous allons consacrer à la présentation de l'auteure et du corpus, ainsi nous tenterons de faire une analyse des éléments paratextuels du roman en soulignant leurs relations avec le corpus et le texte.

Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse du contenu et de sa relation avec la réalité. On a appliqué la théorie sémiotique qui nous a aidées à analyser la structure narrative du texte, ainsi que la théorie sociocritique.

Dans le troisième chapitre enfin, qui s'intitule la femme vue à travers les projecteurs thématiques, on va analyser les thèmes abordés dans l'histoire. Ces derniers vont apporter un nouvel éclairage à la problématique posée.

Chapitre I

Présentation et étude paratextuelle

Avant de commencer l'analyse du roman de Nassima TERFAYA *Faïza, le défi*, il nous paraît important de la présenter en tant qu'elle est une écrivaine algérienne d'expression française, son œuvre romanesque *Faïza, le défi* est considéré comme étant le premier roman dans lequel elle décrit la situation de la femme algérienne à l'époque.

1. Présentation de l'auteure

Nassima TERFAYA, est une femme écrivaine algérienne née le 2 juin 1965 à Blida, une wilaya au centre de l'Algérie. La ville qui la voit grandir est la wilaya d'Annaba au Nord-Est algérien, la ville natale de ses parents.

Une femme brillante déterminée à ne pas se laisser dicter sa vie par d'autres, son premier combat, elle l'a mené dans son pays d'origine l'Algérie. Elle avait neuf mois.

Etre une fille dans un pays du Tiers-monde est difficile. Mon père ne voulait pas de moi et ma mère disait toujours que c'est moi qui ai réussi à faire changer d'avis. Je me suis imposée dans sa vie et il a fallu attendre que j'aie neuf mois pour qu'il accepte de me prendre dans ses bras.

Puis, c'est pour gagner le droit d'aller à l'école qu'elle a dû se battre : « *Ma sœur et moi, nous étions excellentes élèves mais ce n'était pas si simple. Ma mère était analphabète et elle avait ce rêve que ses filles aillent à l'école. Elle nous a poussées et a convaincu mon père de l'importance de l'école pour nous, ses filles* ».

Malheureusement, à l'âge de seize ans, Nassima Terfaya se trouve orpheline de mère

J'ai repris mon combat. Il a fallu négocier pour poursuivre à chaque rentrée scolaire. J'ai eu mon bac du premier coup mais mon père a demandé à mon frère s'il fallait que je continue mes études ! Heureusement qu'il a donné son autorisation sinon je n'aurais pas eu le choix.

Elève appliquée et très sérieuse, elle ne pensait pas au garçon, Nassima TERFAYA termine brillamment ses études et devient ingénieur en chimie industrielle. Un monde d'homme où elle a dû faire sa place de femme. Ça a été difficile, il a fallu qu'elle s'impose.

Tout ce combat, elle l'a mis en mot dans un roman quand elle avait 23 ans : *Faïza, le défi*, c'est l'histoire d'une jeune fille insoumise et assoiffée de connaissances que son père a déscolarisée... un roman certes, mais largement inspiré des épreuves traversées par son auteure.¹

Elle fit ses études à l'université d'Annaba où elle a obtenu son diplôme d'ingénieur d'État en génie chimique. Dès son jeune âge, elle fut une lectrice fervente de la littérature classique française.

L'auteure a été influencée par de grands écrivains français, tels que Charles Baudelaire, Honoré de Balzac, Émile Zola, Jules Verne et des femmes écrivaines tels que Barbara Cartland et Agatha Christie, des femmes qui vont lui faire aimer la lecture.²

Elle a écrit son premier roman à l'âge de vingt-trois ans. Au cours des années, d'autres livres ont suivi.

Nassima TERFAYA a suivi des études en technologie, en management, en biologie en Algérie et à l'étranger. Étant polyvalente, l'auteure a écrit des livres dans différents secteurs, roman de société, récit en histoire et livres professionnels dans le domaine de la gestion des entreprises et du marketing. L'auteure a écrit son premier roman en hommage à sa mère et à son combat silencieux intitulé : *Faïza, le défi*. Ce roman relate la lutte de la femme pour une meilleure reconnaissance.

Elle a travaillé pendant plusieurs années au niveau des services extérieurs du ministère du Commerce algérien. Elle a pu bénéficier de plusieurs formations à l'étranger. Ainsi, elle est devenue auteure de livre en rapport avec la qualité des produits et services intitulé: *Démarche qualité en entreprise et analyse des risques* utilisés par plusieurs universités algériennes dans le domaine de la gestion de la qualité.

Un livre d'histoire sur la révolution algérienne est un récit raconté par son père un officier de l'ALN : *El Hadej, le symbole d'une lutte*. Le récit relate des faits réels de combat de son père, ainsi que la propre vision de la jeune auteure en ce qui concerne la lutte des Algériens, est présente tout au long de son ouvrage avec des questionnements sur le passé, le présent et le futur. Ce livre a intéressé beaucoup de grandes universités

¹<https://www.edilivre.com/nassima-terfaya-auteure-chez-edilivre-dans-le-journal-le-maine/#.XCPXktJKjIU>. Consulté le 23/01/2019.

² Entretien personnel avec l'auteure.

dont l'université de Toronto au Canada, qui l'a répertorié comme un livre d'histoire de la révolution algérienne de 1954 à 1962.

Un autre livre sur le marketing touristique intitulé *Apport de la culture marketing dans le développement touristique : étude comparative au sein des pays du Maghreb : Algérie, Maroc, Tunisie* est un livre de référence dans des universités telles que l'université Harvard, l'université de Berkeley, l'université Stanford, l'université du Michigan aux États-Unis ainsi qu'à l'université de Londres (SOAS) en Grande-Bretagne et à l'Université Martin-Luther de Halle-Wittenberg en Allemagne. Ce livre révèle les failles du domaine touristiques en Algérie et propose des mesures pour y remédier avec des méthodes adaptées.

Nassima TERFAYA a reçu une attestation de mérite par le Ministre du Commerce Abdelhamid Temmar en 2002, pour la publication de son œuvre littéraire. Une médaille de mérite lui fut décernée par son successeur, le ministre du Commerce Noureddine Boukrouh pour ses productions littéraire et professionnelle.

Actuellement, elle occupe un poste de Responsable Qualité, Gestion des risques techniques, environnement et développement durable au niveau des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor de l'assistance publique – Hôpitaux de Paris (APHO).³

2. Présentation du corpus

Notre corpus est intitulé : *Faïza, le défi*, il est la première production littéraire de l'écrivaine Nassima TERFAYA, paru en 2002, éditions EDILIVRE À PARIS 9300 Saint-Denis. Ce roman comporte 183 pages et composé de six chapitres :

- Le premier chapitre : Faïza.
- Le deuxième chapitre : le concours.
- Le troisième chapitre : une nouvelle vie.
- Le quatrième chapitre : Ma famille.
- Le cinquième chapitre : Le retour.
- Le seizième chapitre : Le lien sacré.

³ Entretien personnel avec l'auteure

L'histoire de *Faïza, le défi* est un hommage à sa mère qu'elle a perdue assez jeune. Le roman est inspiré de son combat pour que ses filles aient une scolarité le plus tôt possible. Elle était analphabète et se sentait diminuée et ne voulait pas que ses filles aient le même avenir. Alors, elle a tout fait pour convaincre leur père de les laisser faire leurs études et cela jusqu'à son décès survenu à la suite d'une maladie grave, elle avait disparu sans voir son rêve se réaliser, c'est-à-dire sans voir ses filles accéder à des diplômes universitaires.

Cette histoire est basée sur des faits réels mais romancés, le fond de l'histoire est vrai, mais l'écrivaine a dû créer des personnages pour écrire le roman. Donc, ce n'est pas une autobiographie mais c'est une histoire qui a abordé le cas des filles, à leur époque surtout dans les familles conservatrices et patriarcales, dans les petites villes ou les villes rurales où les filles étaient censées étudier peu et sont préparées à être de bonnes épouses et fonder des familles jeunes.⁴

À la demande de ses nombreux lecteurs qui ont hâte d'avoir la fin de l'histoire de *Faïza, le défi*, Nassima Terfaya a dû éditer le tome 2 de son premier roman intitulé *Faïza, une vie... d'ici et d'ailleurs*, ce roman est édité chez Edition EDILIVRE en 2014.

2.1. Résumé global

Faïza, était jeune adolescente, curieuse et qui voulait tout apprendre, mais qui ne pouvait pas, parce que son père l'empêchait de poursuivre ses études. Ce dernier pensait que le fait de savoir lire et écrire était suffisant pour se débrouiller dans la vie.

Lalla Sakina, sa mère, l'a encouragée à participer à un concours qui lui permettait d'aller poursuivre ses études en ville, même si elle savait que sidi Mahmoud -le père de Faïza- est un homme dur et que ce n'est pas du tout évident qu'il la laissait partir et quitter le foyer familial. Faïza s'inscrivit alors au concours contre le gré de son père et elle termina major de promo.

Une fois arrivée en ville, Faïza n'arrivait pas à s'adapter au mode de vie citadin. Tout était différent ! Dans son village, il y avait de l'air frais, de l'herbe verte et beaucoup de chaleur familiale. En ville par contre, il y avait de grands bâtiments, de larges rues et de longues avenues, mais le calme, le silence et l'esprit de communauté

⁴Entretien personnel avec l'auteur

n'existaient pas. Dans son village elle connaissait presque tout le monde mais en ville, elle ne connaissait presque personne à part trois filles: Farida, Nabila et Nora, avec lesquelles elle partageait la chambre en cité.

De temps en temps, Faïza partait au village pour rendre visite à sa famille et revenait en ville pour ses études, toujours accompagnée de Zoubir.

A la fin de l'année, Faïza a eu de bons résultats, en se classant deuxième de sa promo, mais elle n'était pas heureuse ; elle était plutôt angoissée parce qu'elle avait des appréhensions. Ce pressentiment arriva malheureusement et la jeune fille perdit sa mère fatalement. Faïza était triste car sa mère était son seul soutien dans la vie, elle était la seule qui l'encourageait et sa seule raison de vivre et de réussir. Après la mort de sa mère, Faïza décida d'arrêter ses études pour s'occuper de sa famille ; mais contrairement à tout ce qu'on pouvait imaginer, Sidi Mahmoud demanda de reprendre ses études en ville. Elle était surprise et n'a pas compris pourquoi ce changement radical.

Quelques jours après, Zoubir déclara à Faïza qu'il l'aimait et qu'il voulait l'épouser. Cette dernière accepta sa proposition de mariage et ils ont fait une grande cérémonie dans le village, mais cette joie n'a pas duré longtemps, après le mariage, Zoubir partait à l'étranger pour un travail et n'a plus donné signe de vie. Après son départ Faïza a donné naissance à une belle petite fille qu'elle nomma « Nadjeh ». Plus tard Faïza est devenue enseignante, elle était la première femme qui travaille dans son village.

2.2. Résumé détaillé chapitre par chapitre

Chapitre I : FAIZA

Faïza, une jeune adolescente, charmante, pleine d'espoir et de courage mais un peu solitaire : Elle passait le plus clair de son temps, toute-seule-eau bord d'une rivière à méditer dans la nature sans parler à personne, c'est pourquoi on l'a surnommée «Sakta» Elle était belle et intelligente et avait beaucoup d'ambitions.

Faïza, était différente des autres : elle avait une grande envie de poursuivre ses études, de tout savoir, mais son père était un obstacle sur sa route.

Zoubir, un cousin de la famille, voulait à tout prix l'aider et n'a jamais cessé de l'encourager à poursuivre ses études, et lui a ramené tous les livres dont elle avait besoin. Faïza savait bien qu'elle allait être mal vue, mal considérée si elle poursuivait ses études mais elle s'en fichait éperdument. Elle a aussi réussi à convaincre sa mère, Lalla Sakina, que l'honneur n'a rien à voir avec les études et que la femme instruite n'est pas une honte de sa famille bien au contraire. Sa mère, était analphabète et se sentait diminuée devant son père et ne voulait pas que sa fille ait le même sort. Un jour Sidi Mahmoud, obligea Faïza à arrêter ses études ; cette dernière n'était pas du tout d'accord, mais elle n'a jamais voulu le contrarier à cause de son statut de femme : La femme faible, la femme inférieure qui n'osait jamais transgresser les ordres de son mari. Mais ce jour-là, elle est paradoxalement fière de sa fille et l'avait même encourageait à atteindre son objectif, elle a compris que son ignorance ne serait éclairée que par l'instruction de sa fille.

Chapitre II : LE CONCOURS

Quelque jour après, Lalla Sakina a entendu ses voisines parler d'un concours qui permettrait aux meilleurs élèves de poursuivre leurs études en ville, et chacune parlait fièrement de son fils et Lalla Sakina pensa silencieusement à Faïza et allait même l'encourager à participer à ce concours, malgré une certaine appréhension due à l'hostilité de son mari. Dans le village, tout le monde parlait de Faïza et de son inscription au concours. Quand Sidi Mahmoud apprit la nouvelle, il rentra à la maison et réprimanda Faïza et a violemment battit sa femme. Faïza était triste de ce qui arriva à sa mère ; mais elle ne perdit espoir, au contraire cet incident lui a donné beaucoup de courage, elle voulait à tout prix réussir pour rendre hommage à sa mère. Elle qui était souvent écrasée, méprisée, anéantie par l'autorité du père.

Le jour du concours, Faïza était la seule candidate parmi les candidats ; mais cela n'a pas diminué sa détermination ; bien au contraire son envie de réussir a redoublé. Quand les résultats du concours sont affichés, elle était en tête de liste des candidats admis. Autant Lalla Sakina était fière de sa fille, autant Sidi Mahmoud était triste et n'a pas hésité de la réprimander encore une autre fois.

Un jour Sidi Mahmoud a appelé Faïza et lui avait annoncé que la rentrée scolaire approchait, et qu'elle devait se préparer pour aller suivre ses études en ville, elle n'a pas

compris pourquoi il a soudainement changé son avis mais elle savait bien que son père n'a jamais été mauvais.

Chapitre III : UNE NOUVELLE VIE

Accompagnée de son cousin Zoubir, Faïza arriva en ville où elle commença déjà à s'ennuyer et à manquer sa famille et son village, elle se sentait étrangère et n'arrivait pas à s'habituer à cette nouvelle vie, mais fort heureusement qu'il y avait Zoubir qui l'aida beaucoup et lui facilita la vie en ville loin de sa famille. Elle retrouva sa chambre en cité où elle devait résider, ainsi que les trois campagnes de chambre : Nabila, Nora et Farida qui devinrent aussitôt ses copines.

Faïza commençait ces premiers cours, Zoubir était toujours à côté d'elle, il n'a jamais hésité de l'aider. Faïza partait au village pour rendre visite à sa famille et elle revenait à la ville pour ses études.

A la fin de l'année, Faïza a eu des bons résultats, mais elle n'était pas contente, cette dernière se sentait qu'un malheur est arrivé à sa mère, elle décida de se rendre au village chez sa famille. Malheureusement cette intuition était juste Lala Sakina a quitté la vie .Faïza était triste, sa mère était son seul soutien dans la vie, elle était la seule qui l'a encouragé et la seule raison pour laquelle elle voulait réussir.

Chapitre IV : MA FAMILLE

Pendant cette longue période de deuil, Faïza décida de rester avec sa famille et de ne plus reprendre ses études. Et contrairement à ce qu'elle pouvait imaginer, cette décision n'a pas plu à Sidi Mahmoud qui lui demanda de reprendre ses études et que la présence de Mabrouka sa tante lui serait d'une grande aide. Faïza étonnée du changement de son père après la perte de sa mère, accepta alors de rejoindre la ville tout en laissant son cœur avec sa famille.

Chapitre V : LE RETOUR

Après la mort de sa mère, Faïza apprit encore une fois le décès par suicide de sa meilleure amie Nabila. Ceci augmenta davantage sa souffrance et sa fragilité, elle tomba gravement malade au point de vouloir mourir, Zoubir la conduisit à l'hôpital et il resta à

côté d'elle car son état de santé était inquiétant. A l'hôpital il lui avoua son amour mais Faïza était tellement malade qu'elle ne pouvait lui répondre.

Chapitre VI : LE LIEN SACRÉ

Quand Faïza s'est rétabli, Zoubir la demanda en mariage, ce qu'elle accepta, Quelques mois plus tard, Zoubir reçut une offre d'emploi à l'étranger, il partit et ne donna plus signe de vie ; mais il ne savait pas que Faïza était enceinte. Faïza retourna au village pour s'occuper de sa famille. Au neuvième mois de grossesse, une belle petite fille est venue au monde, Faïza la nomma « Nadjeh ». La naissance de cette fille a eu lieu à l'endroit préféré de Faïza, à côté de la rivière qu'elle aimait tant depuis son enfance, en plein nature où elle se sentait toujours tellement forte qu'elle a pu accoucher toute seule et sans l'aide de personne. « Nadjeh » était le fruit de succès de sa mère, qui était enseignante respectée de toutes les femmes du village, elle avait un diplôme universitaire mais elle avait préféré enseigner dans son village natal pour aider toutes ces filles qui ne pouvaient pas aller à l'école, elle était la première femme instruite du village, elle était la première femme qui travaillait dans le village.

2.3.Le paratexte au service du texte

Avant de lire un texte, un certain nombre des éléments nous interpellent et conditionnent notre lecture. Ces éléments sont importants car ils déterminent en grand partie le choix de l'ouvrage.

Donc, dans ce deuxième chapitre on va faire une analyse paratextuelle de notre corpus, en s'appuyant sur les travaux de Gérard Genette, sans nous interdire de compter sur les travaux des autres théoriciens. L'objectif principal de cette analyse est de mettre en valeur l'échange qui existe entre les éléments paratextuels de notre corpus et de son contenu, Mais avant de faire cette analyse, on doit d'abord définir la notion du paratexte.

2.3.1. Le paratexte et ses fonctions

Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ces lecteurs, et plus généralement au public(...) offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin. Zone indéfinie entre le dedans ou le dehors, elle-même sans limite

rigoureuse, ni vers l'intérieur (le texte) ni vers l'extérieur (le discours du monde sur le texte), une sorte de lisière.⁵

Il est à relever que l'objectif essentiel du paratexte est de donner plus d'informations et d'identification sur l'intérieur qui est le contenu dans le but d'accrocher d'avantage le lecteur. Selon Girard Genette tous les éléments significatifs qui compose le paratexte ont une forte relation entre eux et cela veut dire qu'il y a un va et vient entre le dedans et le dehors.

Dans son ouvrage intitulé *Seuils*, Girard Genette parle de deux types d'approches qui constitue le paratexte d'un livre :

- **Le prétexte** : C'est l'ensemble des éléments qui place à l'intérieur du roman, il comporte ; le titre, les sous titres, les intertitres, le nom de l'auteur, nom d'éditeur, la date d'édition, la préface, les notes, les illustrations, la table des matières, ainsi que la première et la quatrième de couverture.
- **L'épi-texte** : Qui se trouve auteur ainsi que dehors c'est-à-dire à l'extérieur du livre tel que les documents comportant les critiques, les entretiens et les interviews donnée par l'auteure avant après la publication du livre.

❖ Les Fonctions du paratexte

- **La fonction d'apprentissage** : c'est à partir des éléments paratextuels qui donnent des renseignements sur le contenu, un apprenant peut décoder l'histoire d'un texte.
- **La fonction de représentation** : cette fonction sert à identifier un texte par le biais de certains éléments du paratexte tel que l'illustration de la couverture.
- **La fonction d'information** : ça concerne les éléments qui se placent à l'extérieur du texte comme le titre et le résumé de l'œuvre.
- **La fonction esthétique** : tous les éléments explicitent du texte peuvent comporter plusieurs interprétations.
- **La fonction diaphonique** : ça concerne la complémentarité entre le paratexte et le texte.

⁵ GENETTE, Gérard. *Etude complète sur le paratexte*. Paris : seuils. 1987. Cité par ACHOUR Christiane et BEKKAT Amina. *Convergence critiques II*. Algérie : éd. Tell. P. 108

Dans notre cas on fait une analyse du paratexte du *Faïza, le défi* et on a commencé par l'analyse de la première de couverture avec ses composantes : l'illustration de la couverture et le titre, puis la dédicace et enfin la quatrième de couverture.

2.3.2. Analyse de la première de couverture

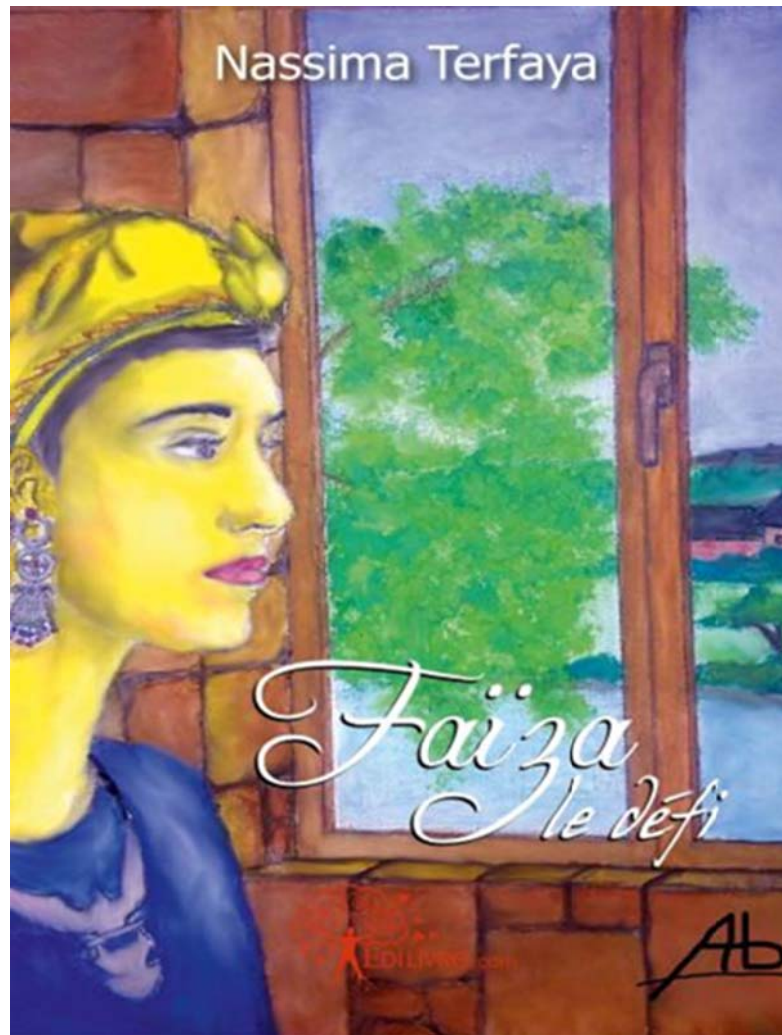
La première de couverture est la première page extérieure d'un livre. Elle est aussi appelée « plat de devant » dans le cas des livres cartonnés. Elle n'est pas numérotée et accueille généralement le titre et le nom de l'auteur de l'ouvrage. Il ne faut pas la confondre avec la 4^e de couverture.⁶

Cela veut dire que cette première de couverture est la première page qui se place en dehors de notre corpus, et qui porte plusieurs éléments qui viennent donner des indications ou des informations sur l'auteur et le contenu du récit.

Dans notre corpus la surface de la première de couverture occupe en haut de cette page le nom et le prénom de l'auteure (Nassima Terfaya), commençant par son prénom puis son nom, et les deux s'écrivent en caractère gras avec une couleur blanche. L'auteure aborde l'intitulé de son œuvre en bas de page, s'écrivent en italique *Faïza, le défi*, et également avec la couleur blanche, il caractérise le parcours de Faïza, qui est une fille courageuse, ambitieuse, plein d'espoir et elle rêve d'un meilleur avenir. Puis Faïza elle-même par hyperbole est un défi. Comme nous trouvons le nom de la maison d'édition qui s'écrit en orange (Edilivre.com). Elle contient aussi une illustration qui représente le caractère de l'héroïne, une fille silencieuse, charmante avec son style vestimentaire qui donne une signification concernant la société qu'elle fait partie, en plus les premières lettres du nom et prénom du peintre (AbdenmourBoufermel).

Dans cette histoire, cette première de couverture qui englobe beaucoup d'informations très importantes nous l'avons trouvée très remarquable tels que le titre et l'illustration, et après la lecture de l'histoire nous la considérons comme un miroir du contenu et c'est elle qui nous a fait désireuses en quelque sorte, de lire le roman.

⁶https://fr.wikipedia.org/wiki/Premi%C3%A8re_de_couverture consulté le 29/05/2019.



2.3.2.1. L'illustration de la couverture : un reflet de parcours et de l'histoire

L'illustration de la couverture du roman porte vraiment une place très importante dans le cadre de sa relation étroite avec le contenu, et qui fait penser dès le premier regard que cette image résume l'histoire en quelques traits, malgré l'existence du titre mais l'image avait toujours son influence car il y a des lecteurs qui font leur jugement sur l'œuvre à partir de son image de la première de couverture : « L'illustration désigne toute image qui, dans un livre accompagne le texte dans le but de l'orne[r] d'en renforcer les effets ou d'en expliciter le sens. »⁷

⁷ PAUL Aron, et AL, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, puff Quadrige, 2010, p364.

L'auteure et avec cette belle illustration fait un jeu de va et vient entre cette dernière et le contenu, c'est-à-dire c'est par le biais de l'image que le sens peut être exhibé aux lecteurs et donc cela rend la compréhension plus évidente.

L'illustration de la première de couverture dans *Faïza, le défi* représente l'image d'une jeune fille vêtue de vêtements traditionnels, d'un foulard et des bijoux. Elle était en train de contempler la nature à travers la fenêtre de sa chambre et se laissait emporter par sa beauté.

Cette image avec tous ses détails et très significative. Elle traduit et reflète l'histoire du roman: ce qui nous attire le plus en la regardant, c'est la photo de l'héroïne et la manière dont elle était habillée, embellie (foulard, boucles d'oreille ...etc.), tout cela nous montre qu'elle faisait partie d'une société traditionnelle et conservatrice qui est la société algérienne, ce que l'on peut constater aussi est que Faïza semble avoir une pensée lointaine en regardant la rivière avec beaucoup d'espoir.

En lisant l'histoire, on a découvert que Faïza aimait beaucoup la nature en général et la rivière en particulier car elle y passait le plus clair de son temps à contempler de magnifiques paysages sans ressentir le temps qui passe.

...Elle rêva encore du vent et de la pluie se jouant de son jeune corps qui commençait à peine à prendre forme. Elle courait le long des sentiers, les pieds nus, écorchés par les épines. [...]La terre s'étendait sous ses yeux comme un tapis coloré par une main invisible. Dominant ciel et terre, elle se sentit heureuse, libre et forte comme elle ne l'avait jamais été. (p9).

2.3.2.2. Le titre comme clé du texte

Le titre se place en tête du récit, il a également une relation avec son contenu, il peut se composer d'un mot ou d'une phrase comme c'est le cas du titre du roman ne constituer pas seulement d'un seul mot.

On appelle commencement « titre » l'ensemble des mots qui placés en tête d'un texte, sont censés, indiquer le contenu. Élément central du prétexte, le titre peut aussi se détache dans certaines circonstances : il

est alors une synecdoque de son contenu [...] qu'est inscrit un contrat entre auteur et éditeur.⁸

Cela nous montre que le titre donne toujours des renseignements sur ce que nous trouvons à l'intérieur du texte, c'est-à-dire que le titre *Faïza, le défi* est une identification du contenu, c'est aussi le contrat qui fait le lien entre nous en tant que lecteur et les intentions de l'écrivaine.

Dans son ouvrage poétique du roman, Jouve Vincent estime que le titre remplit quatre fonctions essentielles qui font un élément du paratexte :

- **La fonction d'identification** : Jouve estime que le titre et comme une carte d'identité, le nom propre qui désigne un individu.
- **La fonction descriptive** : le titre donne des informations ou des renseignements sur le contenu de l'œuvre.
- **La fonction connotative** : renvoi au sens caché véhiculé par le titre, c'est-à-dire les intentions de l'auteur.
- **La fonction séductive** : d'après Jouve, le rôle principal du titre est d'attirer l'attention des lecteurs et donc séduire un public.⁹

En appliquant ces fonctions au titre du roman *Faïza, le défi* :

- **La fonction d'identification** : *Faïza, le défi* désigne le défi relevé par l'héroïne Faïza dans sa quête du savoir.
- **La fonction descriptive** : d'après le titre on peut constater que l'histoire aborde le parcours de Faïza c'est-à-dire sa révolte contre sa société.
- **La fonction connotative** : le défi dans le titre signifie d'une part le parcours de l'héroïne, et d'autre part que Faïza elle-même est un défi par hyperbole.
- **La fonction séductive** : le choix du titre n'est pas fortuit, il a pour but de frapper l'imagination de lecteurs.

Dans le roman de Nassima TEFAYA, et plus précisément dans son paratexte c'est le titre qui attire le plus l'attention du lecteur, et qui déclenche sa curiosité pour lire le roman.

⁸ ARON _ SAINT _ Jaques, VIALA Alain, Le dictionnaire du littéraire, éd PUF, 2002, 772

⁹ Vincent JOUVE, *poétique du roman*, 2e Edition. P 9.10.13.

Comme c'est le titre d'un ouvrage qui [...] en donne au lecteur la première idée, et que cette sensation primitive, soit qu'elle flatte, soit qu'elle offusque, l'esprit ou les yeux, y laisse souvent une impression plus ou moins durable, l'auteur [...]. Par la simplicité et la brièveté qu'il met dans la rédaction du titre, doit donner une idée complète autant que possible du contenu de l'ouvrage. En s'attachant toute fois à simuler la curiosité du lecteur.¹⁰

De tout cela on peut constater que le titre est une brièveté ou un résumé du texte, il nous porte l'idée générale autour de laquelle le texte s'articule et le thème principal aussi.

Christiane Achour et Amina Bekkat expriment la relation qui existe entre le titre et le texte comme suit : « l'un annonce, l'autre explique, développe un énoncé programmé jusqu'à reproduire parfois en conclusion son titre, comme mot de la fin et clé de son texte » .¹¹

Cela veut dire que Le titre nous donne des idées et des significations sur le contenu du texte. Ce dernier développe et explique ses idées, donc on peut considérer que le titre est une clé du texte.

Faïza, le défi comme titre du roman de Nassima TERFAYA, une seule expression écrite en deux mots et une virgule en caractère italique, mais à l'origine il renvoie à l'idée principale qui est abordée dans l'histoire de ce roman. Ce titre ce n'est pas le fruit du hasard, il a été bien pensé, le prénom Faïza, un des prénoms les plus répandus que beaucoup de filles portaient après l'indépendance, en arabe signifie la vainqueur ou la gagnante, il résume le caractère de l'héroïne, obstinée, décidée, curieuse et qui ne baisse pas les bras pour atteindre son objectif et réussir ce qu'elle a entrepris. Par quel moyen elle a réussi c'est en relevant tous les défis qu'elle a rencontrés du début jusqu'à la fin. Elle a défié son père, sa société patriarcale et ses traditions pour se construire et s'instruire. Et donc le mot défi signifie selon le dictionnaire français Larousse : « le refus de s'incliner devant l'autorité de quelqu'un, de quelque chose ».

¹⁰ HENRI-Fournier. « *Traité de la typographie* » in *La Fille abandonnée et La Bête humaine*, éléments de titrologie romanesque P 49. https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1973_num_12_4_1989. Consulté le 31/05/2019.

¹¹ GENETTE, Gérard, cité par ACHOUR. C et BEKKAT. A in *Clefs pour la lecture des récits Convergences critiques II* Edition du tell, 2002.p72.

2.3.3. La dédicace

La dédicace peut être une seule phrase ou un texte, s'écrit par un auteur sur le paratexte de son œuvre afin de remercier une personne qu'il l'estime ou de lui rendre un hommage particulier.

Une dédicace est une épître ou une simple inscription placée par un auteur en tête d'un livre pour mettre son œuvre sous le patronage d'une personne illustre ou influente, ou pour témoigner de ses sentiments de gratitude ou d'amitié, ou enfin, à certaines époques, pour en tirer profit.¹²

A la mémoire de ma défunte mère, une seule phrase, c'est la dédicace qu'a fait Nassima TERFAYA au début de son roman. Comme on a déjà précisé dans la présentation de l'auteure, la mère de Nassima était analphabète, et pour que ses filles poursuivent leurs études, elle a tout sacrifié. Son seul rêve était de les voir réussir, mais malheureusement elle avait disparu plutôt sans voir son rêve se concrétiser.

Aujourd'hui Nassima TERFAYA et avec l'histoire de Faïza le défi, voudrait remercier sa maman. Cette histoire raconte des faits réels et vécus, le défi de Faïza dans l'histoire est le défi de Nassima dans la réalité; il reste que ce n'est pas une biographie.

2.3.4. La quatrième de couverture

La quatrième de couverture est la dernière page qui annonce la fin du roman. Elle sert à compléter la première de couverture. Selon Gérard Genette : « la quatrième de couverture est en principe un texte éditorial même quand l'auteur en rédacteur [...] ».¹³

Alors, les informations que porte la quatrième de couverture sont écrites par l'éditeur.

La quatrième de couverture du roman porte une brièveté de son histoire, nous trouvons au début un passage de quelque ligne, écrit en caractère gras, ce passage est vraiment attirant car il donne l'idée général de l'histoire et donc il fait naître chez les

¹²<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/dedicace> consulté le 17/03/2019.

¹³ Girard Genette Par Daniel Bermond (Lire), publié le 01/09/2002 à 00:00.
https://www.lexpress.fr/culture/livre/gerard-genette_806821.html consulté le 31/05/2019.

lecteurs le désire de lire toute l'histoire. Suivi par une biographie de l'auteure s'écrit en caractère normal, ainsi que les ouvrages qu'elle a écrit.



A la fin, tous ces éléments paratextuels que nous avons analysés, véhiculent des significations essentielles concernant le contenu comme le caractère physique et moral de l'héroïne, cela nous a tentés de dire qu'il y a une relation complémentaire entre l'extérieur et l'intérieur du livre. Cette étude nous a facilité la compréhension de l'histoire.

Dans le chapitre suivant intitulé Le contenu entre la sémiotique et la sociocritique où on va s'intéresser au contenu du roman, où nous allons appliquer deux outils théoriques qui nous permettent d'entrer au cœur du corpus et de son histoire.

Chapitre II
***Faïza, le défi* entre la sémiotique et
la sociocritique**

Dans ce troisième chapitre consacré à l'étude du contenu du texte, nous proposons d'appliquer dans la première partie, les deux concepts de la sémiotique de Greimas : Le schéma actantiel et le schéma narratif. La deuxième partie de ce chapitre porte sur l'analyse sociocritique, où on a appliqué les concepts suivants : les institutions, la vision du monde, le héros positif et le héros problématique.

1. Du point de vue sémiotique

L'analyse sémiotique d'un texte littéraire s'intéresse au comment se construit le sens du texte littéraire et à sa forme, « Elle vise la description de [la] forme du sens, non le sens mais l'architecture du sens. Le sens sera alors considéré comme un effet comme un résultat produit par un jeu de rapports entre des éléments signifiants »¹

La structure narrative est d'après Greimas celle qui présente les relations unissant les personnages à travers leurs actions et constituant la narration c'est la structure supérieure au plan de l'imminence, pour lui : « l'analyse sémiotique est l'analyse des signes donnant une signification à la structure du récit »²

1.1. Le schéma actantiel et ses fonctions chez de Greimas

Le schéma actantiel, s'écrit aussi schéma actanciel, nommé aussi modèle actantiel, associe l'ensemble des rôles et des relations qui ont pour but la narration d'une histoire. Il a été créé par Algirdas Julien Greimas en 1966.

Le modèle actantiel est un dispositif permettant, en principe, d'analyser toute action réelle ou thématifiée (en particulier, celles dépeintes dans les textes littéraires ou les images). Dans le modèle actantiel, une action se laisse analyser en six composantes, nommées actants. L'analyse actantielle consiste à classer les éléments de l'action à décrire dans l'une ou l'autre de ces classes actantielles.³

D'après cette définition de Greimas, le schéma actantiel se base sur six constituants nommés actants, qui nous permettent de bien comprendre et connaître le rôle que joue chaque personnage et les relations qui existent entre eux dans le récit.

¹<https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=34719> consulté le 12/06/2019.

²<http://fr.scribd.com/doc/311332450/Schema-Actanciel-de-Greimas-1> le 12/06/2019.

³<http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp> consulté le 21/06/2019.

Avant d'examiner les liens qui se tissent narrativement entre les personnages du récit, il faudra définir tout d'abord ce qu'est un actant.

Greimas a défini le terme actant comme étant :

Un actant ne correspond pas toujours à un personnage, au sens classique du terme. En effet, au point de vue de l'ontologie naïve (qui définit les sortes d'êtres, au sens large, qui forment le réel), un actant peut correspondre à : (1) un être anthropomorphe (par exemple, un humain, un animal ou une épée qui parle, etc.) ; (2) un élément inanimé concret, incluant les choses (par exemple, une épée), mais ne s'y limitant pas (par exemple, le vent, la distance à parcourir) ; (3) un concept (le courage, l'espoir, la liberté, etc.). Par ailleurs, il peut être individuel ou collectif (par exemple, la société).⁴

Quant à L. Tesnière il définit le terme actant comme suite : « les actants sont les êtres ou les choses qui, à un titre quelconque et de quelque façon que ce soit, même au titre de simples figurants et de la façon la plus passive, participent au procès. »⁵

Donc, d'après les deux interprétations les actants ne sont pas forcément des personnages, ils peuvent être des choses, des sensations, des animaux et même des évènements, qui aident bien sur le protagoniste d'atteindre son but.

❖ Les fonctions (actants) du schéma actantiel

- **Le Sujet (héros):** C'est le personnage principal qui doit accomplir une mission.
- **L'Objet:** C'est ce que le sujet cherche à obtenir, l'enjeu ou l'objectif de sa quête. peut s'agir d'un objet réel (ex. un trésor) ou d'un élément abstrait (ex. l'amour, le courage, la volonté).
- **Le Destinateur:** C'est ce qui pousse le sujet à agir. Il apparaît donc au début de la mission. Le destinateur peut être un personnage, une chose, un sentiment, une idée, etc.
- **Le Destinataire:** Ce sont tous ceux qui obtiennent un bénéfice, un avantage, à la fin de la mission. Le sujet peut être le destinataire, mais il est enrichi par l'obtention de l'objet de la quête.

⁴Id.

⁵<http://perso.numericable.fr/robert.marty/semiotique/s036.htm> consulté le 13/06/2019.

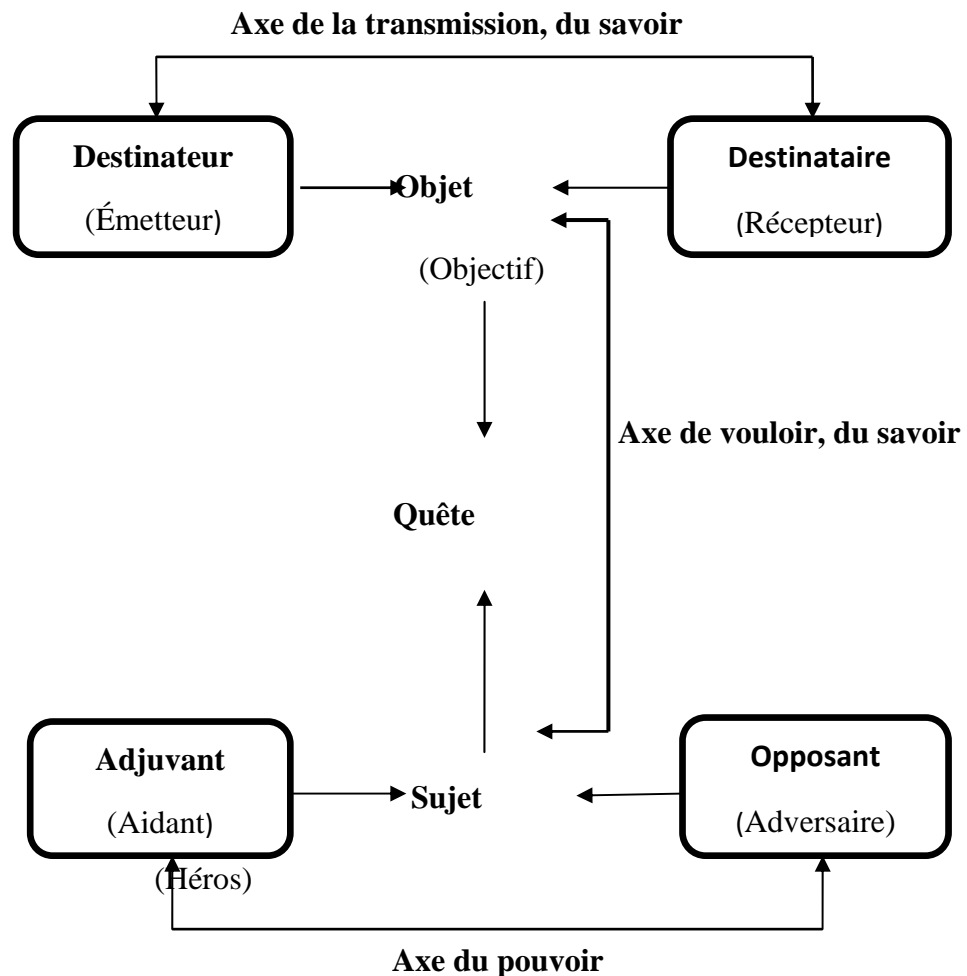
- **Les opposants** : Ce sont tous les personnages ou les éléments qui nuisent à la réalisation de la mission ou qui empêche le héros d'atteindre son but.
- **Les adjuvants**: Ce sont les personnages ou les éléments qui aident le sujet à accomplir sa quête.

Alors, ces six actants sont regroupés en trois oppositions formant chacune un axe de la description:

- **Axe du vouloir (désir)**: (1) sujet / (2) objet. Le sujet est ce qui est orienté vers un objet. La relation établie entre le sujet et l'objet s'appelle jonction. Selon que l'objet est conjoint au sujet (par exemple, le prince veut la princesse) ou lui est disjoint (par exemple, un meurtrier réussit à se débarrasser du corps de sa victime), on parlera, respectivement, de conjonction et de disjonction.
- **Axe du pouvoir**: (3) adjuvant / (4) opposant. L'adjuvant aide à la réalisation de la jonction souhaitée entre le sujet et l'objet, l'opposant y nuit (par exemple, l'épée, le cheval, le courage, le sage aident le prince; la sorcière, le dragon, le château lointain, la peur lui nuisent).
- **Axe de la transmission (axe du savoir, selon Greimas)**: (5) destinataire / (6) destinataire. Le destinataire est ce qui demande que la jonction entre le sujet et l'objet soit établie (par exemple, le roi demande au prince de sauver la princesse). Le destinataire est ce pour qui la quête est réalisée. En simplifiant, interprétons le destinataire (ou destinataire-bénéficiaire) comme ce qui bénéficiera de la réalisation de la jonction entre le sujet et l'objet (par exemple, le roi, le royaume, la princesse, le prince, etc.). Les éléments destinataires se retrouvent souvent aussi destinataires.⁶

⁶<http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp> consulté le 13/02/2019. Opcit.

Le schéma actantiel de Greimas se présente sous la forme suivante⁷ :



Il est très important de noter que certaines fonctions du schéma actantiel peuvent rester vides. Tout comme, certains éléments peuvent accepter plusieurs fonctions (ex un personnage pourrait être Sujet et Destinataire en même temps). En plus, Il est possible d'avoir plusieurs schémas actantiels par récit, par exemple dans les cas où un Opposant deviendrait Adjuvant ou encore s'il y a plusieurs Sujets avec plusieurs Quêtes parallèlement dans une même histoire.

En appliquant le modèle actantiel de Greimas à notre corpus d'étude *Faïza, le défi*, il en ressort les types de relations suivants :

⁷https://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma_actantiel consulté le 21/06/2019.

- **Le sujet (héros)** : c'est Faïza, le personnage principal. Elle est marquée par son refus d'obéir aux lois de sa société, et par sa détermination et son courage de dépasser les obstacles, elle a défi son père, sa société, y compris ses traditions.
- **L'objet** : réaliser ses rêves et devenir une femme institutrice, libre et responsable dans un autre monde qui se tient avec ses pensées.
- **Le destinateur**: l'héroïne qui était une fille curieuse, et ne cesse pas de poser des questions sur son environnement, alors c'est ses ambitions et sa rébellion de changer sa situation qui la pousse à accomplir la quête.
- **Le destinataire** : comme le destinataire est celui qui obtient un bénéfice, un avantage à la fin de la mission, alors Faïza est le destinataire dans cette histoire, car elle a obtenu le fruit de sa révolte quand elle a réussi à réaliser ses rêves.
- **Les opposants** : Dans sa quête du savoir l'héroïne a passé par beaucoup d'épreuves qu'ils l'empêcher d'atteindre son but tel son père, la société et les traditions.
- **Les adjuvants**: Comme Faïza pose beaucoup des questions incessantes, ce qui a attiré l'attention son cousin Zoubir, un homme qui a eu tous les droits en tant que homme, qu'il lui a donné de l'aide. Sans oublier Lala Sakina, la mère de Faïza et son soutien pour que sa fille possède une meilleure reconnaissance, ainsi que sa volonté, sa curiosité et ses ambitions.

Les trois axes peuvent se résumer ainsi :

- **L'axe du vouloir (désir)** : Faïza, (sujet) et son désir d'avoir une meilleure vie, c'est-à-dire un monde qui se tient avec ses pensées. Pour l'héroïne il y a eu une jonction entre lui et l'objet désiré.
- **L'axe du pouvoir** : Dans sa quête, Faïza cherche des réponses à ses questions, alors elle sera aidée par sa volonté et sa curiosité (adjuvants), par d'autres personnages dont, Zoubir et sa mère (adjuvants), donc elle a lancé son défi face à sa société et ses traditions, ainsi qu'à son père (opposants).
- **L'axe de la transmission (du savoir)** : le destinateur demande que la jonction entre le sujet et l'objet soit établie. Le destinataire est pour qui la quête soit réalisée, qui est le bénéficiaire. La curiosité et la volonté (le destinateur) pousse Faïza (destinataire) à réaliser une quête afin d'avoir l'objet qui est tant désiré

(une femme institutrice, libre et responsable, dans un monde qui se tient avec ses pensées).

1.2. Compréhension de l'histoire à travers le schéma narratif de Paul Larivaille

« Pour l'analyse des récits, l'utilisation « du » schéma narratif est une compétence requise dont la maîtrise est considérée comme primordiale. Aucune séquence n'en fait l'économie. »⁸

Cela veut dire que le schéma narratif est un outil très important, et largement utilisé dans l'analyse des textes littéraires.

« Le schéma narratif est un outil qui facilite la compréhension de la structure d'un texte narratif et de l'évolution d'une histoire »⁹

C'est-à-dire que ce schéma vise à situer les événements du récit les uns avec les autres ce qui rend l'histoire plus facile à comprendre.

Le schéma narratif se compose de cinq étapes :

- **La situation initiale** : C'est la partie de l'histoire où tout est calme, les personnages vivent en situation d'équilibre. Elle permet de présenter les personnages et de décrire leurs caractères (physique et psychologique), de mettre en place le décor, en plus l'action principale occupée par le héros.
- **L'élément perturbateur** : Il s'agit d'un personnage ou d'un événement qui perturbe l'équilibre de la situation initiale. C'est le déclenchement de la quête du personnage principal, il peut s'agir de l'apparition d'un problème, d'un manque, d'une difficulté... que le personnage va chercher à résoudre.
- **Les péripéties** : en général, les péripéties sont un ensemble des événements, des actions, des aventures...qui permettent au héros de poursuivre sa quête. Cette partie comprend les différentes actions, les

⁸ <http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-2001.htm> consulté le 13/05/2019.

⁹ www.alloprof.gc.ca/BV/pages/f1050.aspx. Consulté le 21/06/2019.

pensées, les paroles et les sentiments des différents personnages en réaction à l'élément déclencheur ainsi que les efforts qu'ils font afin de résoudre le problème.

- **La résolution ou le dénouement** : c'est le moment où le personnage principal échoue ou réussit sa mission. Il s'agit d'un événement qui permet au héros de mettre fin à l'histoire.
- **La situation finale** : Il s'agit du moment où le héros a soit retrouvé sa situation initiale ou son équilibre, soit retrouvé sa situation de départ soit commencé une nouvelle vie. C'est la partie de l'histoire qui indique comment la quête a changé la situation du héros.

En appliquant le schéma narratif sur notre corpus pour dégager la structure narrative de l'histoire et cela nous permet de bien comprendre le récit.

❖ La situation initiale

Faïza, une fille courageuse et très curieuse ; elle vit dans un village avec sa famille, elle était différente des autres, avec ses pensées, était obstinée et ne baissait pas les bras pour atteindre son objectif.

Elle aimait l'isolement au bord d'une rivière, méditer dans la nature, elle ne cesse pas de poser trop de questions espérant trouver des réponses à ses interrogations.

Nous citons quelques passages qui montrent que le récit est dans la situation initiale :

Le lendemain, Faïza se leva tôt et se glissa hors de la maison pour sentir l'air frais du petit matin. Elle arpenta un sentier qui menait à la rivière, refuge de ses méditations. Depuis quelque temps déjà, elle aimait se retirer dans ce lieu féérique, contemplant la rivière, écoutant le gazouillis des oiseaux. Elle se laissait emporter par ce monde pittoresque et enchanteur, propice aux rêves et à l'imagination. Elle se plaisait à regarder tout ce qui l'entourait avec insistance. (P10)

« _ Dis-moi Zoubir, pourquoi les arbres sont verts ?

_ Tout simplement, parce que qu'il y a dans les feuilles une matière essentielle qu'on appelle « chlorophylle ». C'est grâce à cette matière que les arbres sont verts. ». (P11)

❖ Élément perturbateur (déclencheur)

Les jours se passent, Faïza a eu tant d'envie de changer sa vie, de trouver des réponses à ces interrogations, de plus en plus elle pose beaucoup de questions, car elle voulait savoir le monde qui l'entoure c'est pour cela elle demandait l'aide de son cousin Zoubir. « Qu'est-ce que tu attends de moi Faïza ? Je suis prêt à t'aider ». (P12)

Elle voyait la situation de sa mère et elle ne veut pas lui ressembler, c'est elle qui la poussée de changer ses idées ainsi, alors, elle a pris une décision, c'est de révolter son père qui est autoritaire, révolté sa société ainsi que ses traditions qui donnent le pouvoir à l'homme, dans le but de continuer ses études et réaliser ses rêves, bien qu'elle savait que ce n'est pas assez facile d'aller à contre-courant. Mais avec son soif de la réussite elle pouvait faire.

Nous avons cité les passages suivants :

C'est ma mère qui m'a poussée à être ce que je suis.

[...] Tout ce que je sais, c'est qu'elle est la source de mes pensées. Son silence est la cause de ma solitude. Sa résignation est la cause de ma révolte. Je l'aime tant, et pourtant je n'aimerais pas lui ressembler [...] Chaque jour, elle prend le livre saint, l'ouvre et s'oublie à parcourir ses pages avec plaisir et dévotion. Après un long moment, elle le range, retourne à ses tâches quotidiennes et [...] La voir ainsi chaque jour m'attriste davantage. Il n'y a que moi qui puisse la comprendre. (P14)

❖ Les péripéties

Zoubir le cousin universitaire, aide Faïza à poursuivre ses études par correspondance, il lui ramenait des livres, elle a eu de bons résultats qui lui ont permis de s'inscrire au concours et d'aller plus loin. Sans oublier l'encouragement de Lala Sakina à sa fille. « Je voudrais que ma fille ait la meilleure instruction qui existe. Je suis fier que tu veuilles t'améliorer, c'est ce que je souhaitais pour toi. »(P18).

La soirée était douce, toute la famille est réunie autour d'une table, quand le père rentra à la maison aveuglé par la colère, arracha Faïza de son siège, il la saisit par les cheveux et balaya le sol avec son corps, après il se retourna vers son épouse et il se mit à donner de violents

coup, il la saisit avec sa main « c'est toi qui est la cause de ce qui m'arrive ! C'est toi. (P24)

Lala Sakina est gravement blessée, perd un œil. « Et voilà qu'elle payait sa révolte sous une table d'opération ». (P38)

Nous citons encore un exemple :

Mère, j'ai compris pourquoi mon père a été furieux contre moi hier. C'est parce que je me suis inscrite à ce concours. Il a pris cela comme une réaction contre les lois de notre société. Excuse-moi maman, pour tout ce que je t'ai fait subir, à cause de ce maudit concours. (P27)

L'heure du concours sonna, Dans la salle d'examen Faïza était la seule jeune fille qui avait réussi à se frayer un chemin parmi ces jeunes garçons, bien qu'elle a subit des regards étranges, elle a décidé de réussir pour elle et pour sa mère.

❖ La résolution ou le dénouement

Quand les résultats du concours sont affichés, tout le monde se tut. Pour eux c'est étrange qu'une fille soit la première sur la liste. C'est Zoubir qui va apprendre l'exploit de Faïza à Lala Sakina.

Sidi Mahmoud apprend la nouvelle, il vit le fait qu'on parle de sa fille dans le village (suite à son excellent résultat dans ce concours) comme la pire des humiliations, il n'a pas hésité de la réprimander encore une fois, d'après lui Faïza c'est la honte de la famille.

Les jours se succèdent, Faïza ne comprenait pas le changement de son père, elle commençait à croire que son père n'était pas de marbre. Enfin de compte, il n'est qu'un homme, un être humain. Quand il appela Faïza et lui dit :

Je suis allé à l'Académie, et j'ai été informé que la rentrée est dans vingt jours. Je veux que tu te prépares pour poursuivre tes études. Faïza n'avait rien compris à ce que disait son père. Elle ne pouvait saisir le sens de ses propos, malgré leur clarté. Ou son père ne savait plus choisir les mots qu'il fallait pour dire ce qu'il voulait, ou bien c'était elle qui devenait folle. [...] Elle avait tellement vu cela en rêve, tellement de fois [...]. » (P 49)

❖ La situation finale

Accompagnée de son cousin Zoubir, Faïza, arriva en ville, elle était émerveillée par tout ce qui l'entourait, elle se sentait étrangère et n'arrivait pas à s'habituer à cette nouvelle vie, mais heureusement qu'il y a Zoubir à côté d'elle, il lui facilite la vie en ville.

Après la mort de sa mère elle a hésité à retourner en ville, elle a choisit de rester avec sa famille, mais son père lui demande d'aller poursuivre ses études.

Quelque jour après, Zoubir déclara à Faïza qu'il aimait et qu'il voulait l'épouser, cette dernière accepta sa proposition de mariage. Mais cette joie n'a pas duré longtemps parce que Zoubir part à l'étranger pour travailler et n'a pas donné signe de vie laissant Faïza seule avec sa petite fille Nadjeh.

Alors, Faïza devenue la première institutrice dans son village, elle avait décidé d'être la femme qui parlerait pour les femmes qui l'entourent et défendre leurs droits, surtout quand-il s'agit des études.

Nous avons cité les passages suivants comme argument :

La rentrée était proche et Faïza commença à s'inquiéter : Qu'allait devenir sa famille sans elle ? [...]. Elle était déchirée entre deux centres d'intérêt importants : ses études et sa famille. Concilier les deux était impossible et favoriser l'un aux dépens de l'autre était plus difficile encore. (P112)

« Faïza était devenue institutrice : malgré son diplôme universitaire, elle préféra enseigner dans une école primaire. Elle était la première femme qui travaillait dans le village ». (P179)

2. Du point de vue sociocritique

Pour bien traiter notre sujet de recherche, nous avons fait appel à quelques approches théoriques. Dans cette deuxième partie de ce chapitre on va appliquer la théorie de la sociologie de la littérature, en s'appuyant sur les travaux de certains théoriciens qui se sont intéressés à cette approche comme Lucien Goldmann, Claude Duchet et Jacques Dubois.

2.1. Définition

« *La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme* »¹⁰, Ce qu'on peut comprendre de cette citation c'est que le texte littéraire fait parler la société, et qu'il existe toujours des relations entre eux, et que ces relations sont multiples et différentes. La sociologie de la littérature est l'approche qui s'intéresse à ses relations et ses rapports.

Le mot de la sociocritique est créé par Claude Duchet en 1971, et utilisé pour la première fois dans un article intitulé : « pour une sociocritique ou variation sur un incipit », dans la revue *Littérature* n°1 Larousse, c'est une approche du fait littéraire, qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte, son objectif principale est de montrer que toute production littéraire se dégage des pratiques sociales, et que l'écrivain en tant qu'un être social, essaye toujours d'exprimer et de refléter dans son texte la société dont il fait partie.

La sociocritique est aussi définie par Duchet en France en quatrième de couverture de son ouvrage *Sociocritique* comme suit : « *l'étude du discours social-modes de pensées, phénomènes de mentalité collective, stéréotypes et présupposés-qui s'investit dans l'œuvre littéraire y compris l'œuvre de fiction* ». ¹¹

Elle consiste donc à étudier et à critiquer tout ce qui a un rapport avec la société et qui fait partie d'elle.

Cette approche sociocritique propose plusieurs concepts d'analyse, dans notre analyse on va appliquer quelques concepts qui sont : les institutions, le concept de la vision du monde, la notion du héros positif, et la notion du héros problématique.

2.2. Dispositifs institutionnels entre élément aidant et éléments opposants

Jacques Dubois, dans son ouvrage *Sociocritique, vers une théorie de l'institution* annonce que « Les manuels de sociologie donnent l'institution pour un

¹⁰ DE BONALD Louis, *des Anciens et des Modernes*, in *Mercure de France*, le 20 février 1802.

¹¹ DUCHET Claude, *Sociocritique*, Fernand Nathan, 1979, quatrième de couverture.

ensemble de normes s'appliquant à un domaine d'activités particulier et définissant une légitimité qui s'exprime dans une charte ou dans un code. »¹²

Les institutions sont donc les éléments fondamentaux et les modes d'organisation d'une société, elle représente aussi une autorité sur un domaine particulier ou une communauté, nous donnons des exemples sur les institutions : l'école, la figure du père,

Dans la présente étude, nous allons essayer de décrire la condition de Faïza par rapport aux institutions à deux facettes entre éléments opposants et éléments aidants qui nous semblent très importantes dans la révolte de l'héroïne.

2.2.1. L'école comme élément aidant

L'école est un établissement matériel, bien visible et connu de tous. Elle occupe une place très importante dans une société qui donne de l'importance à l'éducation.

L'école dans notre histoire *Faïza, le défi* est réservé seulement aux garçons, la fille n'a pas le droit d'accéder à l'école car sa place est à la maison et sa seule mission dans est de se marier et de constituer une famille. Comme Faïza, est la femme révoltée dans le récit, elle a consacré son premier défi pour l'école dont elle a un grand désir de poursuivre ses études et pour trouver des réponses à ses questions. Avec son envie par rapport à l'école elle a transgressé les lois de sa société où elle a réussi de gagner une place à côté de l'homme quand elle a inscrit au concours et elle a classé première sur la liste des réussites. Suivant ses meilleurs résultats à l'université elle a obtenu son diplôme universitaire et elle préféra enseigner dans une école primaire.

2.2.2. Éléments opposants

2.2.2.1. La figure du père

Le père dans la société maghrébine et plus particulièrement algérienne occupe une place très importante dans la cellule familiale il représente une institution qui domine et qui a le pouvoir sur l'autres, il a l'autorité absolue sur tous les membres de la famille.

Sidi Mahmoud le père de Faïza, représente déjà la figure marquante par son pouvoir sur sa famille et plus particulièrement sa femme, et sa fille. Il est le personnage qui n'hésitait pas à juger c'est celui le plus fort et la femme doit lui obéir en tout point

¹² Jacques Dubois, *Sociocritique, vers une théorie de l'institution*, Paris, Fernand Nathan, 1979, p. 168

de vue. Il a hérité sa mentalité de son père en plus il est influencé par les traditions et les coutumes de sa société patriarcal. « Mère, j'ai compris pourquoi mon père a été furieux contre moi hier. C'est parce que je me suis inscrite à ce concours. Il a pris cela comme une réaction contre les lois de notre société. »(P27).

Donc, Sidi Mahmoud considère le fait que sa fille poursuivre ses études comme une insulte à son statut social.

« Moi le plus respecté jadis, je deviens le point de mire de tout le monde ; même les vieilles femmes se moquent de moi à mon passage. Comment as-tu pu me désobéir ?

_ Tais-toi, tu m'as déshonoré et dès aujourd'hui, tu ne sortiras plus de cette maison, et il s'en alla [...]. Dieu, que faire pour convaincre un père qui n'écoute que les autres ? » (P35).

Alors, la femme souffre et souffrira encore en tant qu'elle répond à l'homme toujours par l'affirmative.

2.2.2.2. La société

La société est l'institution la plus grande qui dispose d'un code ou d'une autorité qui englobe des lois qui régissent toute une communauté, telles que les traditions, les coutumes, des mœurs et la religion, mais au sens large il s'agit de toute une idéologie qui est un héritage légué de génération en génération, qui englobe tout.

Ton père a agi dans son intérêt, ma fille. Tu as e une instruction suffisante pour savoir lire, écrire et compter. Si tu allais plus loin, personne ne voudrait de toi comme épouse plus tard. On verrait en toi une femme libérée et de mauvaise réputation. Tu dois comprendre que c'est une question d'honneur. (P19)

Dans notre cas, aux yeux de la société algérienne, considérée comme institution, la femme est toujours mineure dans le cadre du mariage, du divorce, de l'héritage ou dans le cadre de la justice. C'est-à-dire elle doit se taire quand un homme parle.« Plus décidé que jamais. Ce concours est devenu pour moi une sorte d'obsession et avec l'aide de Dieu, je l'aurai. C'est une question d'honneur pour moi. »(P31)

C'est cette société qui place la femme toujours en arrière qui a poussé l'héroïne à se révolter, revendiquant ces droits perdus en tant qu'une femme dominée par rapport à l'homme. Faïza en effet, a relevé le défi de surmonter tous les obstacles qui l'empêchent de cheminer vers une vie meilleure.

2.3. La théorie de la vision du monde

La théorie de la vision du monde est la nouvelle orientation de la sociologie littéraire, elle est apparue vers la fin des années vingt, elle s'inspire des travaux philosophiques de Hegel, selon lesquels un savoir absolu résulte de l'action de penser la vie.

Georg Lukacs est l'un des théoriciens qui se sont intéressés à cette théorie, il a été influencé par les écrits de Dostoïevski, Hegel et de Marx, dans ces œuvres de l'analyse sociologique, il s'intéresse à l'analyse de l'extra-texte beaucoup plus qu'au texte lui-même.

Goldman affirme que : « Toute grande œuvre littéraire ou artistique est l'expression d'une vision du monde. Celle-ci est un phénomène de conscience collective qui atteint son maximum de clarté conceptuelle ou sensible dans la conscience du penseur ou du poète »¹³

Selon lui, la vision du monde de chaque penseur ou poète, se reflète dans sa création littéraire ou artistique.

Le concept de la vision du monde était le résultat d'un changement social et économique provoqué par le capitalisme, et de la naissance d'un nouveau monde qui valorise l'argent et marginalise la valeur humaine. Dans le domaine de la littérature, le roman est le meilleur genre qui exprime cette théorie, avec des récits qui se déroulent dans un univers capitaliste où l'argent et l'objet diminuent la valeur de l'homme et remplacent même son rôle de personnage. Cependant, le nouveau roman a été annoncé par les romans existentialistes qui expriment en général le désespoir de l'homme face à l'absurde et à l'injustice. Dans ses romans, les héros commençaient déjà à être remplacés par des objets.

¹³Lucien GOLDMANN, *le Dieu caché*, Essai sur la vision tragique dans les pensées de Pascal et le théâtre de Racine, Paris, Gallimard, 1955.p28

La vision du monde est donc un univers construit et imaginaire que l'écrivain puise de la réalité. C'est une représentation de la société produite par le social, l'idéologie et surtout l'imaginaire de l'écrivain. La vision du monde ne reflète donc pas un réel collectif mais plutôt une représentation personnelle de l'écrivain qui est souvent influencé par son idéologie, ses origines, son vécu social et même l'histoire.

Nassima TERFAYA, dans cette histoire de *Faïza, le défi*, a essayé de présenter une réalité sociale, en s'inspirant de son propre vécu.

Dans notre analyse, nous allons essayer de décrire la vision que Nassima TERFAYA elle a construite dans l'histoire sur les sociétés qui méprisent les femmes, qui tuent leurs ambitions, motivations et monter à quel point cette histoire rassemble à sa propre histoire.

Nassima TERFAYA appartenait à une famille conservatrice dont les traditions ne permettaient pas à la femme d'aller à l'université et de faire des études supérieures, sa maman était une femme analphabète, qui souffre tout le temps de la violence de son mari, qui était un homme dur.

Lorsque Nassima a eu son bac, son père a essayé de l'empêcher de rejoindre l'université, mais sa mère à tout fait pour le convaincre, par ce qu'elle ne voulait pas que sa fille ait un avenir comme le sien.

Nassima Terfaya a mis en scène plusieurs personnages, mais ceux qui représentent vraiment sa vision et bien sont trois : l'héroïne Faïza, la mère Lala Sakina et le père Sidi Mahmoud.

D'abord, Faïza a une forte personnalité, elle est aussi courageuse et très curieuse, et pour qu'elle puisse réaliser ses rêves, elle a décidé d'aller à contre-courant et de ne pas accepter les lois de la société qui lui interdisent d'être une femme instruite.

Ensuite, Lalla Sakina, la femme faible, obéissante à son mari. Elle était aussi une mère affectueuse ayant tout le temps soutenu sa fille, l'a encouragée et l'a aidée à réaliser ses rêves : « Tous mes espoirs étaient en toi. Je pensais que mon ignorance à moi ne serait éclairée que par ton savoir et ton instruction. J'espérais te voir accéder à ce qui m'avait été interdit, mais je suis faible, tellement faible ! »(P19) dit Lalla Sakina à Faïza.

Enfin, Sidi Mahmoud, un homme avec un caractère dur, la seule chose qui l'intéresse, c'est sa réputation dans le village, il n'accepte pas que quelqu'un parle de lui ou de sa famille : « Qui t'a donné la permission de t'inscrire à ce concours ? Tu m'as déshonoré devant tous les hommes du village ! On m'a dit que j'ai une fille qui se prenait pour un homme. Je n'ai pas de fille de ce genre et je n'aurai pas » (P26) dit Sidi Mahmoud.

Par les personnages de Faïza et Lalla Sakina, Nassima Terfaya a voulu présenter son combat et celui de sa mère à l'époque, ainsi que toutes les femmes qui vivaient dans les mêmes conditions. Sidi Mahmoud dans l'histoire représente le père de Nassima, et tous les autres pères qui déscolarisent leurs filles, pensant que la femme n'a pas le droit d'étudier et de travailler et que son seul rôle dans la vie est de se marier et constituer une famille.

Donc, nous pouvons considérer que l'écrivaine, et à partir de ce roman, a voulu passer un message, que la femme a aussi une place très importante dans la société comme les hommes, et c'est avec sa forte volonté qu'elle peut réaliser tout ce qu'elle veut.

2.4. Le concept du héros positif

« Un héros dit « positif » peut donc être un personnage optimiste, un individu surmontant des épreuves, un personnage réaliste ou un homme cherchant à faire le bien. Nous allons nous intéresser à l'intérêt romanesque du héros positif ».¹⁴

Cela veut dire que le héros positif est un personnage influencé positivement dans sa société, il cherche à faire le bien, et qui ne trouve pas de problèmes dans sa vie stable c'est-à-dire qu'il ne manifeste aucune révolte et donc il est d'accord avec les lois de sa communauté.

Lucien Goldman, Dans son ouvrage intitulé *pour une sociologie du roman* à définit le héros positif comme suit : « Nous entendons par le héros positif un

¹⁴<http://www.etudier.com/dissertations/Preferez-Vous-Les-Romans-Dont-Le-Héros/179287.html> consulté le 12.05.2019.

personnage qui, dans l'univers de l'œuvre, incarne de manière consciente par sa pensée et ses actes les valeurs qui régissent cet univers »¹⁵

Donc le héros positif est un personnage qui a des pensées et des actions conscientes qu'il l'aide à s'adapter avec le monde dans lequel il vit.

2.5. Le concept du héros problématique

Lukacs a employé le concept du héros problématique pour la première fois dans son ouvrage *la théorie du roman* où la réflexion sur l'œuvre et la société a été établie. Selon Lukacs le héros problématique est un héros qui fait la révolte, et qui n'obéisse pas aux lois de sa société, donc il refuse la réalité et cherche à changer les valeurs imposées dans un monde dégradé. « Le héros du roman est un être problématique à la recherche du sens de sa vie, c'est-à-dire de la connaissance de soi. La vie du héros est une recherche dégradée de valeurs authentiques dans un monde dégradé »¹⁶

Il y a donc un malaise qui s'installe entre la société et le héros. Il refuse la réalité et cherche à la transformer pour qu'elle vient avec ses pensées, il est souvent en quête, marginaliser, solitaire, étranger dans sa société et à la recherche d'un monde idéal.

2.6. Faïza, un héros positif ou problématique ?

Dans de *Faïza, le défi*, on a l'impression que les deux concepts du héros positif et héros problématique peuvent pas être appliqués dans notre cas, parce qu'au début de l'histoire l'héroïne a été en situation de défi et de révolte, elle refuse d'obéir aux traditions de sa société et même à son père qui l'empêche de suivre ses études. Donc elle a refusé d'incliner devant son autorité et de se libérer de cette prison qui la traite comme un objet, ou un être diminué.

En revanche, vers la fin de l'histoire Faïza a réussi à changer sa situation en mieux, elle a réalisé ses rêves malgré les difficultés et les obstacles ; elle avait un grand désir de poursuivre ses études et de devenir une enseignante, même si elle savait bien que son père le lui permettra pas.

¹⁵ GOLDMAN Lucien, *pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, 1964, p.32.

¹⁶WADI Bouzar, *Roman et connaissance social*, essai, office des publications universitaires, Alger, 2006, p122.

Elle est devenue la première femme institutrice du village, lorsqu'elle passait dans les rues certains hommes la regardent avec respect et d'autres avec méchanceté.

Donc, on peut assumer que Faïza ne peut être ni un héros positif parce qu'elle n'est pas en conformisme avec sa société, ni un héros problématique parce que sa fin n'est pas tragique, par contre elle a réussi à atteindre une vie meilleure.

En conclusion, on peut dire qu'à travers ces deux théories différentes, nous avons pu mieux expliquer la condition féminine traitée dans l'histoire. Dans le chapitre suivant nous allons aborder l'analyse thématique, une autre théorie qui nous permet de plonger dans les profondeurs du récit.

Chapitre III

La femme vue à travers les projecteurs thématiques

Chapitre III La femme vue à travers les projecteurs thématiques

Dans ce quatrième chapitre intitulé la femme vue à travers les projecteurs thématiques, nous allons faire une analyse des thèmes abordés dans *Faïza, le défi*, que nous trouvons très importante et très intéressante dans la mesure où elle permet de montrer comment plusieurs auteurs traitent un même thème, chacun à sa façon. En plus c'est un éclairage qui illumine notre sujet de recherche. Et c'est à partir des thèmes révélateurs de l'idéologie de l'écrivaine que le texte prend sa forme et l'œuvre sa structure.

Althusser définit l'idéologie comme étant :

L'idéologie existe par la pratique dans un appareil, elle a une existence matérielle. A chaque moment de la vie courante, l'idéologie est aussi une mise en pratique, insérée dans les actes de chaque individu : l'homme qui bat sa femme, la mère qui éduque son enfant, le professeur qui hiérarchise les compétences de chacun et le patron qui différencie les revenus... Cette matérialisation de l'idéologie est organisée au sein d'appareils.¹

Cela veut dire que l'idéologie se révèle chez l'être humain, dans l'ensemble de ses pensées et de ses pratiques envers l'autre dans la société c'est -à- dire elle résume son comportement.

Anne Maurel confirme dans son ouvrage *La critique* : « La critique thématique, au contraire, est une critique résolument interne. Pour qui sait lire, le rapport de l'écrivain au monde et aux autres hommes comme à lui-même est tout entier contenu dans l'œuvre, qui est le lieu où il s'invente, se découvre »²

D'après son interprétation on constate qu'une étude thématique d'un texte littéraire est une analyse interne c'est-à-dire elle s'intéresse au contenu du texte. Elle vise à faire apparaître des significations qui restent invisibles de l'écrivain, des signes refoulés qui expriment sa relation au monde et de replacer le texte dans son contexte historique et social. C'est une magnifique méthode qui relève le voile sur le sens caché. Elle nous permet d'analyser les thèmes abordés dans le texte.

¹ <http://sos.philosophie.free.fr/althusse.php> consulté le 23/05/2019.

² MAUREL Anne, *La critique*, HACHETTE LIVRE 1994,1998,43, quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15.P56.

1. Définitions

Le thème est une unité sémantique essentielle dans l'analyse thématique, c'est à partir de cet élément qu'on peut savoir de quoi s'agit-il dans le texte étudié.

Le thème selon la critique thématique est un signifié individuel, implicite et concret ; il exprime la relation affective d'un sujet au monde sensible ; il se manifeste dans les textes par une récurrence assortie de variation ; il s'associe à d'autres thèmes pour structurer l'économie sémantique et formelle d'une œuvre.³

Mais selon Doubrovsky :

« Le thème [...] n'est rien d'autre que la coloration affective de toute expérience humaine, au niveau où elle met en jeu les relations fondamentales de l'existence, c'est-à-dire la façon particulière dont chaque homme vit son rapport au monde, aux autres et à Dieu [...] ».⁴

Pour ces critiques, le thème n'est qu'une estimation, un ensemble des pratiques et des comportements de tout individu, sans oublier ses relations avec l'autre et avec Dieu. Autrement dit, c'est la vision du monde de chaque écrivain qui se manifeste dans son œuvre sous forme des thèmes qui se réunissent et donne une création littéraire romanesque.

Donc l'analyse thématique sert à retirer l'obscurité, a révélé le sens caché du texte littéraire, elle nous aide à connaître l'idéologie de l'écrivain lui-même, car le thème est changeant, il peut être une sensation, un objet de la vie quotidienne.

Après une lecture approfondie de notre corpus *Faïza, le défi* nous avons trouvé que c'est un roman très riche sur le plan thématique, il aborde beaucoup de thèmes: la révolte comme thème principal, se présente comme refus d'une situation triste dont l'héroïne est une femme villageoise. En plus des thèmes secondaires comme l'amour, la solitude, la mort, le silence, le suicide et la femme.

³ <https://argec.hypotheses.org/files/2012/06/Collot-Th%C3%A8me-selon-critique-th%C3%A9matique.pdf> consulté le 17/05/2019.

⁴ <https://argec.hypotheses.org/files/2012/06/Collot-Th%C3%A8me-selon-critique-th%C3%A9matique.pdf> consulté le 17/05/2019.

2. La révolte comme moyen d'épanouissement de soi

Pendant la guerre de libération, la femme algérienne a défié les pressions du colonisateur et a refusé de s'y soumettre, elle était le soldat dans les champs de bataille, l'infirmière qui soigne les blessés, la cuisinière qui prépare la nourriture pour les Moudjahidines. Elle a également participé à la lutte politique à l'intérieur et à l'extérieur de l'Algérie en préparant les grandes manifestations dans les villes.

Parmi les femmes algériennes qui ont pris l'arme contre le colonisateurs on peut citer : Hassiba ben Buali, Djamila Bouhired, Lalla Fatima Nesoumer.

La femme occupe toujours une place importante dans la littérature maghrébine, et particulièrement dans les écrits des femmes écrivaines qui ont pris la responsabilité de défendre les droits de la femme et de montrer sa situation quand elle est sous domination de l'homme. Notre écrivaine Nassima TERFAYA a été toujours au service de la femme dans son roman quand elle lui donne une place très importante à travers les personnages féminine dans Faïza, le défi.

La romancière dans son roman nous montre la force de la femme quand elle refuse la domination et l'injustice, dont la réaction est la révolte contre la société et ses traditions, contre l'autorité de l'homme. Dans notre histoire la femme est un symbole de la réussite et de la liberté. « Lala Sakina, Faïza, Nadjeh. Trois femmes. Trois femmes différentes. Mais le même combat, le même défi. Trois femmes liées par le même destin. » (P182)

Le dictionnaire français LAROUSSE défini le mot révolte comme une suite « attitude de quelqu'un qui refuse d'obéir, de se soumettre à une autorité, à une contrainte »⁵

Mais on peut voir dans ce « sentiment d'indignation et de réprobation face à une situation »⁶, elle est aussi au sens plus précis « le refus actif d'obéir à une autorité. Elle correspond donc à une large gamme de comportements : non-respect des normes sociales, désobéissance, tentatives d'insurrection, mutineries, rébellions, tollés... »⁷

⁵<https://www.larousse.fr> consulté le 14/06/2019

⁶<https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volte> consulté le 16/06/2019.

⁷id.

On peut comprendre donc que d'après ces définitions que la révolte est expliquée dans un contexte général comme le refus d'incliner devant une autorité, en plus elle s'explique par la transgression des lois de la société refusée.

Alors, nous voudrions préciser que nous traitons la révolte féminine au sens de vivre sous contrôle des traditions et d'autorité de l'homme.

Faïza, le défi présente la révolte de deux personnages féminins: l'héroïne Faïza et sa mère Lalla Sakina, déjà le titre nous donne un indice qu'il y a une révolte dans l'histoire. Faïza, avait un rêve qui n'est pas conforme aux traditions de sa société et aux principes de sa famille, mais sa conviction que la femme instruite n'est pas une honte, et que le savoir n'a rien à voir avec l'honneur, l'a poussée à se révolter, et son fort désir était suffisant pour qu'elle puisse réussir.

« J'ai tellement envie, comme toi, de comprendre comment cela se passe pour la lune, la mer, la poésie. Je veux me reconnaître avec tout cela. Est-ce que je pourrai ? »(P13)

Faïza veut tout combattre, même si elle était mal vue dans le village, malgré que son père l'ait violemment battu plusieurs fois, elle n'a pas abandonné. Par contre tous les problèmes qu'elle a connus ont augmenté sa détermination. « ...j'aurai une vie propre à moi, et je ne serai l'ombre de personne. Je serais moi-même, et je me battraï... » (P31).

Lalla Sakina, aussi n'était pas d'accord avec les lois de sa société, mais avant que Faïza décide de se révolter et de ne pas accepter ces lois, elle n'a jamais prononcé un mot, et lorsque Sidi Mahmoud a mis fin aux études de Faïza, elle n'était pas contente, mais elle n'a rien fait, par peur de lui. Mais lorsque sa fille a décidé d'aller à contre-courant et de poursuivre ses études, elle était très contente d'elle et elle l'a encouragée.

Donc on peut considérer sa réaction comme une révolte, par ce que cette dernière a été aussi violemment battu par Sidi Mahmoud car elle a encouragé Faïza, mais elle n'a pas peur de lui, elle a continué à soutenir sa fille jusqu'à sa mort.

« Tout mes espoirs étaient en toi. Je pensais que mon ignorance à moi ne serait éclairée que par ton savoir et ton instruction. J'espérais te voir accéder à ce qui m'avait été interdit » (P19).

3. L'amour comme catalyseur

En littérature le sujet de l'amour est omniprésent dans les œuvres quel que soit l'époque auquel elles appartiennent. Nous savons que l'amour est l'attachement que l'on peut porter à l'égard de quelque chose ou de quelqu'un, que l'on estime énormément et qu'on lui donne une grande importance dans notre vie.

Après la lecture du roman nous avons constaté que le thème de l'amour est le noyau dans l'histoire et autour de lui se trouvent les autres thèmes.

L'amour est un sentiment qui permet à l'être humain de vivre toujours dans l'espoir, d'être solide devant le destin, de rêver et de voir la vie autrement. Comme c'est le cas avec notre héroïne Faïza, quand elle a su que son cousin Zoubir il l'aime, elle est devenue plus forte après la mort de sa mère. Elle a décidé de lutter, son destin prenant la force de ce vrai amour. « [...] si seulement je te l'avais dit avant ! Vis et je te comblerai le vide que tu ressens avec mon amour. Je remplacerai ta mère [...] » (P128).

« Avec des mots doux et tendres qui avaient bercé ses oreilles, comme un chant de sirène, il l'avait tirée de son profond sommeil et lui avait fait aimer la vie. Elle vivrait avec Zoubir et pour Zoubir. » (P131).

Dans *Faïza, le défi*, l'amour est un amour franc, en plus s'aimer dans un monde où on ne croyait ni à la sincérité ni à la loyauté c'est vraiment un défi pour eux. Mais en dépit de tout ça ce sentiment se transforme vite en un mariage.

L'amour maternel est présent dans notre corpus par l'amour de Faïza à sa mère Lala Sakina.

Le psychanalyste Danièle Brun affirme : « Du fait de sa relation avec sa mère, l'enfant connaît l'amour avant de connaître l'amitié, et cette première expérience le guidera toute sa vie, à son insu, dans ses choix amoureux et amicaux. »⁸

Cela veut dire que l'être humain connaît l'amour dès sa naissance, et que l'amour est la première sensation acquise dans sa vie en plus de sa mère. Alors c'est à partir de cette première expérience il peut former ses d'autres relations. « Je l'aime tant, et portant je n'aimerais pas lui ressembler » (P14)

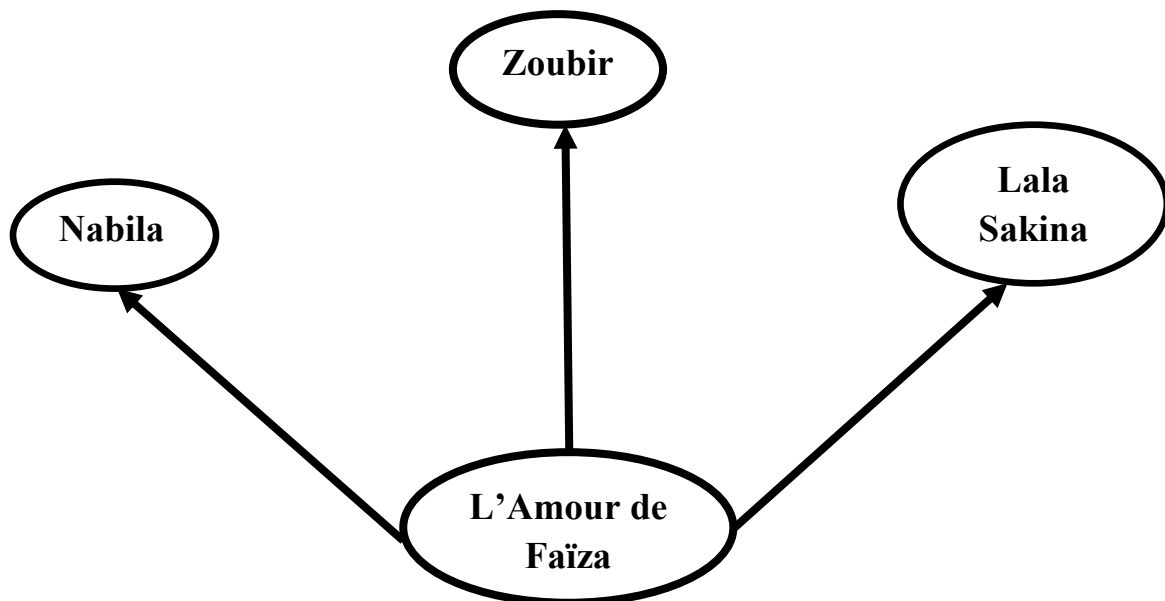
⁸https://www.lemonde.fr/vous/article/2005/06/21/l-amitie-une-passion-calme_664481_3238.html consulté le 19/05/2019.

C'est l'amour de Faïza à sa mère qui l'a poussée à se révolter, « Tout ce que je sais, c'est qu'elle est la source de mes pensées. Son silence est la cause de ma solitude. Sa résignation est la cause de ma révolte. Je l'aime tant, et pourtant je n'aimerais pas lui ressembler » (p14)

Un autre type d'amour se présente dans le roman, est l'amour de Faiza et de son amie Nabila, elle était sa meilleure camarade à l'université, elle l'aime beaucoup au point qu'elle s'est effondrée lorsqu'elle l'avait perdu. « Je n'étais pas là pour elle, j'aurais pu la sauver. Je n'étais pas là pour l'aider. Je ne suis qu'une égoïste. Je suis indigne d'être une amie, indigne, indigne,... »(P151).

Dans notre histoire on a constaté que le thème de l'amour est le pivot par rapport aux d'autres thèmes, par ce que il contient trois axes principaux liant trois personnages.

Alors, nous pensons en effet qu'on peut faire trois hypothèses concernant l'amour dans *Faïza, le défi*, qu'on peut schématiser comme suit :



4. Le silence : espace d'écoute

La thématique du silence occupe une place très importante dans la littérature féminine. Dans une société où les femmes doivent garder le silence certains d'eux ont choisis de transformer leur douleurs avec leurs youyous, leurs pleurs, leurs contes, leurs

Chapitre III La femme vue à travers les projecteurs thématiques

chants et danses, mais d'autre ont décidé de faire entendre ce silence, le rendre parlant avec leurs écrits.

A l'instar de tous les romans de la littérature féminine maghrébine, *Faïza, le défi* de Nassima TERFAYA traite aussi le thème du silence en général et plus particulièrement le silence de la femme .parfois être silencieuse est un bienfait car le silence est d'or, en plus pour gagner la tranquillité avec soi. Par contre ce même silence parfois peut être une obligation causée par plusieurs raisons telles que la violence, les traditions, le statut, et même le sexe, dans ce cas il est devenu une manière d'exprimer plus convaincante que certaines paroles.

Pour Annette de la Motte, le silence est « espace d'écoute, terrain de résonance, ce silence anéantit la parole et la fait renaître. »

Dans notre roman, c'est Lala Sakina, la mère de Faïza, qui représente la femme traditionnelle qui obéissait à son mari et qu'il faut se taire quand il parle. « Non, j'aurais dû résister le jour où ton père a décidé de mettre fin à tes études. Or je n'ai pas soufflé mot [...] J'avais trop peur de sa réaction, alors, j'ai préféré me terrer et garder ma peine et ma déception au fond de moi. » (P18, 19).

Donc c'est les traditions de cette société qui oblige la femme d'être silencieuse et en même temps elles donnent le pouvoir et l'autorité à l'homme. Lala Sakina a donc choisi le silence par peur de cette autorité.

Le cas de Faïza ressemble à celui de sa mère dans la mesure où elles ont en commun le même combat et le même défi. « Elle refusait de rester aveugle, sourde, insensible à ce qui l'entourait. Elle voulait sortir du noir, du silence et de sa tourmente » (P15).

Le silence de l'héroïne s'explique par le refus de sa situation, son désir de changer sa vie et ses conditions dans sa société qui fait l'inégalité entre les filles et les garçons. Si une femme prend la parole et demande ses droits, elle sera considérée comme une honte à sa famille. « Si tu allais plus loin, personne ne voudrait de toi comme épouse plus tard. On verrait en toi une femme libérée et de mauvaise réputation. Tu dois comprendre que c'est une question d'honneur » (P18)

5. La violence contre la femme

La femme a beaucoup souffert, et elle souffre encore de la violence. Parmi les manifestations de cette violence ce qui s'est passé à l'époque de l'ignorance, on voyait la femme comme une source de malheur, on détestait sa venue au monde, et le considère comme un mauvais présage, au point qu'on l'enterrait vivante, jusqu'elle pousse son dernier souffle, et si on la laissait vivante on l'humilier et on la mépriser. Elle était considéré par certains comme un Satan, et par d'autre comme un corps sans âme, et un objet, ils la vendaient et l'acheter dans les marchés.

La violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique ou psychique pour dominer, tuer, détruire ou endommager. Elle implique des coups, des blessures, de la souffrance...c'est un autre thème que nous allons aborder, dans lequel Nassima TERFAYA raconte la souffrance et la douleur de la femme dans la société arabo-musulmane. Elle représente un lourd fardeau pour toute la famille, et une personne qui est hors la loi quand elle désobéit aux traditions de sa société.

Dans l'histoire, Lalla Sakina et Faïza ont beaucoup souffert de la violence de Sidi Mahmoud, par ce qu'elles ont désobéi ses ordre, il a frappé Faïza parce qu'elle à participer au concours, et Lalla Sakina par ce qu'elle l'a encouragée

[...]On discutait de tout et de rien, quand Sidi Mahmoud, tel un torrent en fureur, aveuglé par la colère, arracha Faïza de son siège. Il la saisit par les cheveux et balaya le sol avec son corps...Lala Sakina, affolée, lui prit le bras, le suppliant de lâcher la jeune fille, mais il n'entendit ni les pleurs, ni les supplications de sa femme. Elle se mit à lui donner de violents coups sur la poitrine. C'est alors qu'il laissa tomber sa fille par terre sans un mot, et se retourna vers sa mère. Dans sa main droite, il tenait encore une touffe de cheveux de Faïza. (P24)

Donc ce thème est omniprésent à partir du pouvoir du père et son comportement avec sa fille et sa femme. L'auteure raconte la mauvaise vie des femmes sous l'autorité de l'homme et qui vivaient dans toutes les formes de violence.

Nassima Terfaya défend les droits de la femme à travers cette histoire qui se base sur sa propre perception à l'époque où le malheur est vécu que par les femmes, et des faits

réels mais romancées qui reflètent vraiment la condition féminine dans la société algérienne.

6. La mort comme résultat de la révolte

Selon le dictionnaire de la littérature la mort est une « perte définitive par une entité vivante (organe, individu, issu ou cellule) des propriétés caractéristiques de la vie, entraînant sa destruction »⁹. Donc la mort est une cession de la vie, la dissolution de l'âme.

Beaucoup d'écrivains ont parlé de la mort dans leurs écrits, ils considèrent que « toute mort est un mystère par ce que toute vie est un mystère » parmi ces écrivains, on peut citer Voltaire qui considère que « l'instant où nous naissons est un pas vers la mort »¹⁰, de son part Paul Valéry aussi annonce : « La mort est une surprise que fait l'inconcevable au concevable. »¹¹

De son part Paul Valéry aussi annonce : « La mort est une surprise que fait l'inconcevable au concevable. »¹²

Malgré que l'histoire du *Faïza, le défi* raconte une histoire pleine de révolte de succès et d'amour, le thème de la mort est cependant présent. C'est-à-dire à côté de la joie il y a toujours la tristesse, Alors que l'auteure nous a transmis cette dernière sous le thème de la mort. Quand elle parle de la mort de sa mère et de la mort (suicide) de sa meilleure amie. Sa mère a quitté la vie à cause d'une défaillance cardiaque sans voir son rêve se réalise, elle a toujours voulu que sa fille soit dans la hauteur. « C'était dur pour elle d'admettre la disparition de sa mère [...]. Elle réalisa enfin que la mort venait de la frapper en plein cœur, la personne la plus chère, la plus proche d'elle était morte aujourd'hui. »(P96)

Donc c'est l'évènement douloureux qui va influencer Faïza négativement où elle a décidé de ne pas retourner à l'université continuer ses études et de rester avec sa famille. Elle sent qu'elle reste toute seule dans la vie bien que sa famille fût à côté d'elle « La solitude pesait sur Faïza malgré la présence des amis et des parents qui venaient présenter leurs condoléances.» (P101).

⁹ Le dictionnaire de français Larousse 2012

¹⁰ www.citation-célèbre.com consulté le 21/06/2019

¹¹ <https://www.abc-citations.com/themes/mort/> consulté le 20.05.2019

¹² Id.

« [...] Elle était déchirée entre deux centres d'intérêt importants : ses études et sa famille. Concilier les deux était impossible et favoriser l'un aux dépens de l'autre était plus difficile encore. » (P112)

Quant à Sidi Mahmoud, la mort de sa femme lui fait beaucoup de peine, car il comptait beaucoup sur elle, il n'arrive pas à communiquer avec ses enfant parce que il n'a pas cette habitude. « La tristesse de son père était grande [...]. Il se rendait compte à présent que Lala Sakina était en effet une grande dame. » (P103)

Après la mort de Lalla Sakina, Faïza a perdu aussi sa meilleure amie Nabila, qui s'est suicidée ce qui a augmenté sa tristesse et elle a commencé à perdre l'espoir, elle n'a pas compris pour quoi Nabila a décidé de mettre fin à sa vie, elle savait bien qu'elle était très sensible mais aussi forte.

Cela nous décrit la souffrance et la situation regrettable de l'héroïne et aussi de son père qui ont perdu le sens de la vie après la disparition inattendu de Lala Sakina qui était une mère parfaite.

La mort de Lala Sakina et de Nabila, se présente dans l'histoire comme un résultat de la révolte, la première, avant quelle mourir, elle était violemment battu par son mari Sidi Mahmoud par ce qu'elle a encouragé sa fille d'aller à contre-courant, ce qui lui a causé des problèmes de santé, son corps a commencé à s'affaiblir progressivement, entraînant sa mort.

La deuxième a décidé, de se suicider, par ce qu'elle a refusé de vivre sans l'homme qu'elle a aimé, et elle pensait que la mort est la seule solution pour mettre fin à sa tristesse.

7. La solitude : une échappatoire

« La solitude est l'état, ponctuel ou durable, plus ou moins choisi ou subi, d'un individu qui n'est engagé dans aucun rapport avec autrui. »¹³

La solitude est le manque de compagnie et de communication avec les autres. Elle peut être un sentiment ou un état subjectif, car il existe des différents degrés ou nuances de solitude qui se différencient d'une personne à une autre.

¹³<https://fr.wikipedia.org/wiki/Solitude> consulté le 21/06/2019.

Chapitre III La femme vue à travers les projecteurs thématiques

En principe le sens de la solitude absolue n'existe pas, il y a toujours quelqu'un que nous gardons à côté. En plus, elle est parfois ressentie par de nombreuses personnes et certains la considèrent nécessaire pour se reposer et se concentrer.

Depuis son enfance, Faïza aime rester toute seule, à côté d'une rivière, loin de tout le monde, et penser profondément à ses rêves en regardant la nature. Dans son village la surnomma « Sakta » par ce qu'elle ne parle pas beaucoup.

Tu préférais t'isoler pendant des heures entières. On savait seulement que tu étais dans les environs de la rivière. Ton père t'a frappée plusieurs fois pour que tu n'y ailles plus mais en vain. Alors, il a abdiqué. On ne comprenait pas ton attirance vers cet endroit. On aurait dit qu'il t'ensorcelait. (P22)

La solitude était son seul moyen d'échapper aux problèmes, et de se débarrasser du chagrin et de la détresse, alors qu'elle est en ville, elle n'a pas pu supporter ses grands bâtiments et ses gens, elle a découvert un endroit où la nature est magnifique, lorsque elle s'est sentie triste et fatigué elle s'y aller, et restait toute seule pendant des heures sans s'ennuyer.

Pour conclure, nous avons constaté que cette diversité des thèmes dans *Faïza, le défi* confirme sans doute que Nassima TERFAYA est une personne douée et qui a le don d'écriture. Elle a donc un style très simple et compréhensible.

Conclusion générale

Conclusion générale

À partir de la souffrance continue des femmes maghrébines, particulièrement la femme algérienne qui souffre encore d'une inégalité et de l'injustice dans son pays d'origine et au sein de sa famille, Nassima Terfaya ainsi que d'autres femmes écrivaines a été toujours au service de la femme, et avec son roman *Faïza, le défi* elle a relevé un défi pour que la femme succède à la dignité et à la liberté.

Dans *Faïza*, le défi Nassima Terfaya nous montre la femme villageoise courageuse, qui ose se révolter afin d'améliorer son destin, révolter pour ses droits perdus, pour lui rendre sa place et son statut important dans la cellule familiale, et dans la société en général.

La lecture et la relecture de notre corpus de recherche nous a permis de choisir le sujet de la condition féminine dans *Faïza, le défi*, et d'analyser ce corpus.

D'abord, on a fait une étude paratextuelle où on a constaté qu'il y a une forte relation entre les éléments paratextuels et le contenu c'est-à-dire qu'il y a un jeu de va et vient entre les deux, dans la mesure où les éléments qui constituent le hors texte reflètent le contenu en plus on a trouvé que la couverture du roman est très significative.

Nous nous sommes aussi basées sur des outils théoriques comme la théorie la sémiotique dans la première partie de ce deuxième chapitre, qui s'intéresse au comment se construit le sens dans le texte, où on a appliqué le modèle actantiel et le schéma narratif. En plus la deuxième partie porte sur le sociohistorique où on a fait appel aux concepts suivants : la vision du monde, les institutions, le héros problématique et le héros positif. À partir de ça on a constaté que l'héroïne de Nassima Terfaya n'est un héros problématique ni un héros positif parce qu'au début de l'histoire *Faïza* a refusé sa situation et elle s'est révoltée contre sa société, ces traditions et son père, en plus elle engage un combat difficile pour les études et elle revendique ses droits, par contre vers la fin de l'histoire elle a pu réaliser son rêve et changer sa condition ainsi que sa situation en mieux.

Ce sont deux outils théoriques complètement différents : le premier nous a aidé de bien comprendre l'histoire, ainsi que le deuxième nous a permis de refléter le contenu sur la réalité et donc de bien analyser notre sujet de recherche. C'est-à-dire nous avons pu mettre le point sur la condition de la femme algérienne en particulier et maghrébine en général.

Conclusion générale

En plus il nous a semblé important d'analyser la thématique dans *Faïza, le défi* car on a trouvé ce premier roman de Nassima Terfaya très riche en thèmes importants qui constituent sa vision du monde, sans oublier cette thématique est un éclairage qui illumine en grande partie notre sujet de recherche, la condition féminine.

Enfin, nous avons constaté que l'écrivaine a voulu passé un message à toutes les femmes maghrébines, celui de ne pas garder le silence, de dire non à la violence, à l'humiliation, et pour le faire elle a mis en scène le personnage de Faïza qui se révolte contre cette condition féminine malheureuse.

Liste des références bibliographiques

Liste des références bibliographiques

Corpus

- *Faïza, le défi* de Nassima TERFAYA, Edition EDILIVRE à Paris 93200 Saint-Denis_2011.

Ouvrages théoriques

- BRASKY Robert, *Introduction à la théorie littéraire d'Afrique*, Alger, O.P.U 2006,385 pages.
- DUBOIS Jacques, *Sociocritique, vers une théorie de l'institution*, Paris, Fernand Nathan, 1979, p. 168
- DUCHET Claude, *Sociocritique*, Fernand Nathan, 1979, quatrième de couverture.
- GENETTE Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987, 254 pages
- GENETTE, Gérard, cité par ACHOUR. C et BEKKAT. A in *Clefs pour la lecture des récits Convergences critiques II* Edition du tell, 2002.p72.
- GIRARD Genette, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972, 286 pages.
- Goldenstein Jean-Pierre, *Lire le roman*, Bruxelles, De Boeck &Larcier, 1999.
- GOLDMAN Lucien, *pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, 1964, p.32.
- GOLDMANN Lucien, *le Dieu caché*, Essai sur la vision tragique dans les pensées de Pascal et le théâtre de Racine, Paris, Gallimard, 1955.p28
- JOUVE Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, paris, Presse Universitaires de France, 2001,271 pages.
- JOUVE Vincent, *poétique du roman*, rue du Montparnasse, Paris, Armand Colin 21, 2e Edition. P 9.10.13
- LEJEUNE Philippe, *le pacte autobiographique*, collection poétique, seuil, Paris, 1975, 22-23.
- LUCIEN GOLDMANN, *Marxisme et science humaines*, Paris, Gallimard.
- MAUREL Anne, *La critique*, HACHETTE LIVRE 1994, 1998,43, quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15. 160 pages.
- NOIRAY Jaques, *Littérature francophones I. Le Maghreb*, N⁰ Edition :1385-01- N⁰ Impression :10727.

- RICARD François, *Le décor romanesque*, IN Etudes françaises, vol. VI11. NO 4, novembre 1972.
- WEISGERBER JEAN, *L'espace romanesque*, Ed. L'âge d'homme, 1978.
- YVES Reuter, *introduction à l'analyse du roman*, Paris, bordas, 1991.

Sites consultés

- <http://perso.numericable.fr/robert.marty/semiotique/s036.htm>
- <http://www.etudier.com/dissertations/Preferez-Vous-Les-Romans-Dont-Le-Héros/179287.html>.
- <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>
- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/d%C3%A9dicace>. consulté le 17/03/2019.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Premi%C3%A8re_de_couverture. Consulté le 29/05/2019.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma_actantiel.
<https://argec.hypotheses.org/files/2012/06/Collot-Th%C3%A8me-selon-critique-th%C3%A9matique>.
- <https://www.edilivre.com/nassima-terfaya-auteure-chez-edilivre-dans-le-journal-le-main/#.XCPXktJKjiU> consulté le 23/01/2019.
- https://www.lexpress.fr/culture/livre/gerard-genette_806821.html. Consulté le 31/05/2019.
- https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1973_num_12_4_1989 consulté le 31/05/2019.
- www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1050.aspx consulté le 18/06/2019.
- www.citation-célèbre.com consulté le 21/06/2019.
- <https://www.abc-citations.com/themes/mort/> consulté le 20.05.2019.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Solitude> consulté le 21/06/2019.

Thèses et mémoires

- SIOUFI Maya, « la paratextualité » une éventuelle « Entré en littérature » en classe de langue, Damas, DamascusUniversity Journal, Vo, 22, N₀, (3+4),2006.
- AMOUR Meriem, *Le statut de la femme dans sous le jasmin la nuit* de Maïssa BEY, sous la direction de M, BAYOU Ahcene Université de Jijel, juin 2016.

- BELAOURA Soumia, *La révolte féminine dans Mes hommes* de Malika Mokeddem, sous la direction de M, BOUACHE Nasredine, Université de Jijel, 2014/2015
- Mme. DEMANE DEBBIH Ramila, *Représentation de la révolte au féminin dans Des rêves et des assassins* de Malika Mokeddem, mémoire présentée en vue de l'obtention de magister, l'université de Constantine, 2014.

Dictionnaires

- Le dictionnaire de français Larousse 2012
- PAUL Aron, et AL, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, puff Quadrige, 2010, p364.
- ARON _ SAINT _ Jaques, VIALA Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, éd PUF, 2002, 772.
-

Articles

- DE BONALD Louis, des Anciens et des Modernes, in *Mercure de France*, le 20 février 1802.
- Girard Genette Par Daniel Bermond (Lire), publié le 01/09/2002 à 00:00.
- HENRI-Fournier. «*Traité de la typographie* » in *La Fille abandonnée et La Bête humaine, éléments de titrologie romanesque* P 49.

Autres références

- Entretien personnel avec l'auteure Nassima TERFAYA

Résumé

Cette étude menée dans le cadre d'un mémoire de master, propose une analyse du roman *Faïza, le défi*, qui est né sous la plume de l'écrivaine algérienne Nassima TERFAYA. L'histoire de ce roman, reflète parfaitement une réalité sociale, à partir de cette étude nous avons constaté que la situation de la femme maghrébine est malheureuse, elle se trouve toujours privée de ses droits, sous prétexte de coutumes et traditions, pour cette raison nous avons intitulé ce travail *la condition féminine*. Pour traiter ce sujet nous avons adoptées trois méthodes qui sont : la sémiotique, la sociocritique, et la thématique, pour réussir à traiter cette image donnée à la femme dans le roman, et son rapport avec la réalité.

Mots clés : réalité sociale, femme, coutumes, traditions et la condition féminine.

Summary

This study which is introduced in the context of a master dissertation, proposes an analysis of the novel *Faïza, the challenge*, which came to life through the pen of the Algerian writer Nassima TERFAYA. The story of this novel reflects perfectly a sociable reality. From this study we found the unfortunate situation of the Maghrebine woman, and how she is always deprived from her rights under the pretext of customs and traditions. For this reason, we titled this work the feminine condition. To treat this subject, we have adopted these three methods: semiotics, socio -criticism, and thematic to succeed at treating this image that is given to the woman in the novel and its relation to reality.

Keywords: sociable reality, woman, customs, tradition, and the feminine condition

ملخص

هذا العمل المدمج في إطار إعداد مذكرة الماستر، يقترح دراسة الرواية فائزة التحدي للكاتبة الجزائرية نسيم طرفاية هذه الرواية تعكس بامتياز حقيقة اجتماعية. من خلال هذه الدراسة، استنتجنا أن حالة المرأة المغاربية هي حالة مؤسفة، حيث أنها تجد نفسها دائما محرومة من حقوقها بحجة العادات والتقاليد ولهذا اخترنا أن يكون بحثنا تحت عنوان وضع المرأة لإنجاز هذا العمل قمنا بتطبيق النقد الاجتماعي، الدراسة السيميائية، الدراسة المواضيعية مما ساعدنا في تحليل هذه الصورة المعطاة للمرأة في الرواية وعلاقتها بالحقيقة.

الكلمات المفتاحية: الحقيقة الاجتماعية، المرأة، العادات والتقاليد و وضعية المرأة